



La VOIX de l'ORIENT
ORGANE DE CONCORDE NATIONALE



Directeur Politique : A. BEZIAT

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Numéro 10. LUNDI 7 FEVRIER 1949.

Le statut juridique des étrangers en Egypte et le traité d'établissement

par I. R. Feldman bey

avocat près la Cour d'Appel, ancien expert juridique de la Délégation égyptienne à la Conférence de Montreux.

Dans quelques mois et plus précisément, le 15 Octobre 1949, les tribunaux mixtes et consulaires, derniers vestiges des privilèges des étrangers, auront disparu de l'Egypte.

droits de vote, d'éligibilité, d'exercer une magistrature. Les étrangers sont exclus de ces droits. Les droits publics sont ceux qui sont reconnus à l'individu, non pas en tant que citoyen, mais, en tant qu'homme.

La paix ne pourra être assurée que par l'union méditerranéenne

"Mon pays n'est plus en Afrique, il est en Europe". KHEDIVE ISMAIL



Les mystères de la diplomatie 1949.

Nous annonçons, la semaine dernière, que le Communisme tendait le rameau d'olivier. Par la bouche des camarades Cachin et Togliatti, il signifiait au monde qu'il pouvait cohabiter en paix avec le capitalisme américain et nous affirmons que le français comme l'italien ne faisaient que traduire la nouvelle expression du Cominform.

Nous sommes persuadé que le Kremlin est sincère dans son désir de paix. Mais cette sincérité est-elle « ne varietur » ? Voilà la question. Depuis qu'il écrasa les trotskystes et les premières équipes léninistes, Staline a fait preuve, dans sa politique, d'un réalisme total et d'un mépris absolu de principes et, ceci, en chaussant les bottes de l'impérialisme tsariste, codifié par Pierre le Grand.

IL FAUT INSTITUER UNE COUR FISCALE

par HACHEM FAWZI Mamour Fiscal d'Abdine

Un des problèmes qui préoccupent, à juste titre l'opinion publique est la politique fiscale et la nécessité de l'entourer de toutes les garanties afin qu'elle soit stable et équitable.

Il est important de déclarer de Son Altesse Royale l'importance du rôle qui incombe à l'Administration des Impôts dans la vie du pays et la nécessité de la renforcer, afin qu'elle accomplisse sa mission à la satisfaction générale.



(Lire la suite en Page 2)

L'EUROPE demande 4.347 millions aux E.U.A.

Le rapport établi par les dix-neuf nations bénéficiaires du plan Marshall et approuvé le 23 Décembre par le Conseil de l'O.E.C.E. révèle que l'Europe demande aux Etats-Unis 4.347 millions de dollars pour l'année 1949-1950, deuxième année du plan.

Le programme soumis par la France et auquel le rapport de l'O.E.C.E. fait une large place, prévoit une augmentation de 10 à 15 pour cent de la production totale avec des progrès notables dans la production des marchandises essentielles y compris les céréales panifiables, les céréales secondaires, la viande, le lait et les matières grasses.



M. Schuman

dément instruites et adaptées à cet âge industriel moderne.

Elles sont, bien sûr de races et de langues différentes, et il existe des traditions de guerre entre elles. Mais, elles sont suffisamment semblables par leur culture et leurs institutions pour que, pour le reste du monde, elles paraissent ne faire qu'un tout.

« En somme, ceux qui, aujourd'hui, en Europe, craignent, ont peur eux le nombre, la qualité, les ressources, de telle sorte qu'il semble ridicule qu'ils nourrissent de telles craintes.

Ils devraient constituer une citadelle de liberté et de bien-être qu'il serait impossible de prendre. Seule, leur désunion les rend faibles. »

Rien à ajouter à la force de cette démonstration, si ce n'est que cette union, dite « européenne » doit se compléter par une union « Méditerranéenne ». La civilisation née et a fleuri sur les rives de cette mer « au milieu des terres ».

C'est, ici, que l'Egypte a un grand rôle à jouer. Grande puissance islamique, elle doit se rappeler qu'elle vit fleurir, chez elle, trois civilisations méditerranéennes.

Prétendre qu'elle est une puissance africaine ou orientale est une absurdité. Par la Méditerranée, où s'épanouit son Delta, elle est — comme l'affirment un de ses grands souverains — une nation européenne. Elle doit grouper autour d'elle les peuples des rives orientales de la mer et rejoindre ceux des rives occidentales.

Ce bloc — de hautes traditions idéalistes s'insérant entre les deux blocs actuels, essentiellement matérialistes, pourra nous garantir — et de façon indéfinie — une ère de paix.

CONCOURS

Dans notre prochain numéro. GRAND CONCOURS INEDIT, avec nombreux prix. — Suivez-le tous.

PEUT-ON LE DIRE ?

Quand faut-il apprendre les langues ?

La doctrine du ministère de l'Education nationale, en matière de l'enseignement des langues étrangères, est plus que singulière.

Il ne sert de rien de commencer l'enseignement de celles-ci trop tôt. Abordé avec une bonne formation intellectuelle, cet enseignement s'acquiert rapidement, sinon on y piétine pendant des années et on écœure les élèves.

Jusqu'en ces dernières années, on commençait l'enseignement de la langue principale étrangère en première année primaire et celui, de la langue accessoire en première année secondaire.

Lors de la fameuse querelle de l'enseignement classique en France, M. Bouasse, éminent physicien, affirmait que les élèves, ayant reçu une bonne formation classique, arrivaient à la Faculté des Sciences avec un retard sur les élèves des sections modernes, mais qu'ils les dépassaient rapidement.

Les éminents techniciens du Ministère ont changé tout cela. Ils prétendent que pour apprendre une langue étrangère il faut avoir l'esprit mûri et que, durant le cycle primaire il n'y a pas possibilité pour une telle acquisition. Quant à apprendre deux langues, il faut, auparavant recevoir une culture mathématique et scientifique assez avancée.

En retardant l'enseignement des langues étrangères, les techniciens du ministère se sont livrés à un véritable sabotage. Ce dont nous sommes étonnés, c'est qu'un esprit éminent et de grande culture, comme S.E. Sanhoury pacha ait pu être convaincu par leurs arguments fallacieux.

Les éminents techniciens auraient-ils, par hasard, modifié la nature humaine ou ignorent-ils — de bonne foi, s'entend — qu'il est plus facile d'apprendre les langues dès la prime jeunesse et que, plus tard on peut en avoir une connaissance livresque mais qu'on n'en posséderait jamais la maîtrise ?

Nous lui demandons de reviser la question dans l'intérêt de la culture en général et dans celui plus matériel du pays. Nous faisons appel au ministre mal informé au ministre mieux informé.

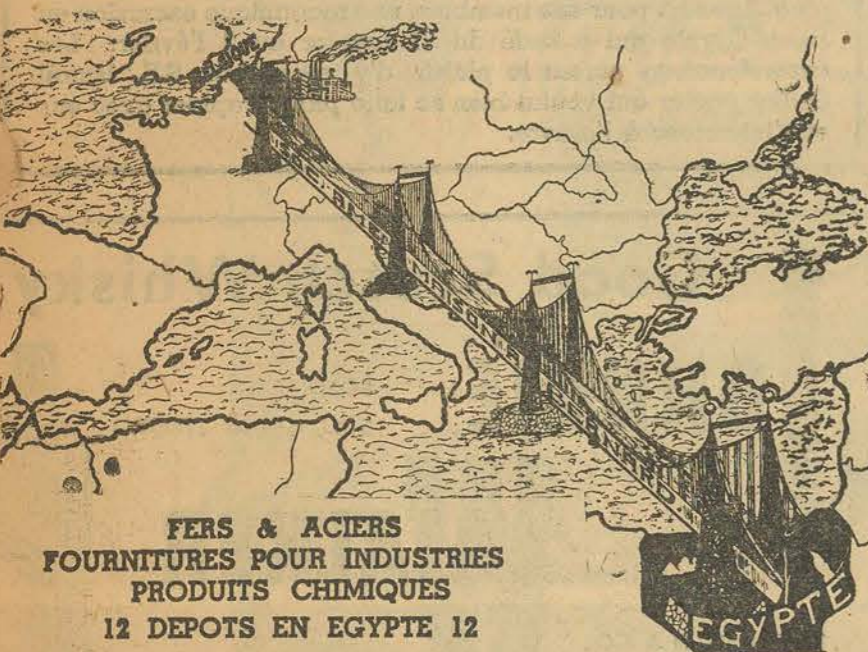
LE HURON.

Egypte-Europe en Haute-Egypte



De gauche à droite : S.E. Ahmed Kamel pacha, Dr. Zakky Badaoui, secrétaire de l'Association, S.E. Ismail Sedky pacha.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12 BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Komtare-El-Dekka, Tél. 20626/20696. R.G. 27599. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardan, Tél. 54597/51393. R.G. 47390. MANSOURAH - PORT-SAÏD

La VOIX de l'ORIENT

Rédaction : 7, Sikket El Fadl, Soliman pacha, Tél. 58771. Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Administration : Association Egypte-Europe. Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965. Alexandrie - 59, Avenue Fouad Ier.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

LA VIE égyptienne

NOUVELLES LOCALES

Patriotisme et chauvinisme

Déclarations de A. Rassem bey

BULLETIN POLITIQUE

Semaine officiellement calme : ni décisions ministérielles, ni débats importants à la Chambre ou au Sénat. Dans la presse, comme au parlement, la trêve des partis continue et nous nous en réjouissons, car, cette accalmie permet aux ministères comme aux administrations de continuer le travail constructif.

En politique étrangère le problème de Palestine tient toujours la grande vedette. La question est traitée par nos confrères égyptiens avec plus d'objectivité que par le passé. On sent que l'opinion se détache de la politique de sentiment et que, de plus en plus, elle se pose cette question : « Mais, où est le véritable intérêt de l'Égypte ? »

Toutefois, il faut indiquer les désillusions causées par la versatilité de la politique britannique. La reconnaissance « de facto » suivant immédiatement les déclarations pro-arabes de M. Bevin, fait dire à beaucoup de nos compatriotes : « Nous ne comprenons pas !... » Le mot machiavélisme est un vilain mot, nous ne le prononçons pas, mais, ici et là, il a été exprimé.

Il y a eu, aussi, une émotion causée par l'appel américain en vue de favoriser l'activité économique dans le Moyen-Orient, y compris l'Égypte. Sans doute, tout concours américain pour élever le niveau de vie des habitants, pour mieux exploiter nos ressources naturelles, ne peut être accueilli qu'avec faveur. Mais quel est exactement la nature de ce concours, et quelles en sont les conditions ?

L'Égypte qui a tant lutté et tant souffert pour conquérir son indépendance, ne veut pas en céder la moindre parcelle. Nous sommes très susceptibles - et avec raison - pour tout ce qui peut menacer l'exercice entier de notre souveraineté. Aussi, les premières ouvertures ont été reçues avec réserve.

compte de l'intérêt d'une coopération avec ces capitaux et cette expérience sans toutefois que cette coopération soit incompatible avec les fondements nationaux et nos lois.

« Les questions financières sont des questions réelles dont les bases et les moyens de les envisager sont fondées sur la réalité. L'Égypte a encore besoin de l'aide étrangère dans beaucoup de branches de son industrie. Le capital égyptien persiste à hésiter ou à s'abstenir d'entrer dans toutes les branches de l'industrie et parmi lesquelles les recherches des ressources du sol et des trésors qu'il contient en matières premières. »

ANTAR.

Grand concert de gala

Lundi, 14 Février 1944, à l'Ewart Memorial Hall, par la commune organisation de l'Association Egypte-Europe et de la Flamma, sera donné un grand concert de gala avec le concours de la troupe lyrique italienne d'Opéra, dont le célèbre baryton Tito Gobbi, la soprano Angelica Tuccari et la mezzo soprano Miriam Pirazzini.

Les billets seront en vente au siège de l'Association et chez Pappasian, rue Adly pacha.

L'Atlantide de Platon

Demain, mardi, à 7 h. p.m. au siège de l'Association Egypte-Europe, à Alexandrie, notre directeur, M. A. Béziat, donnera une conférence sur « L'Atlantide de Platon et l'énigme d'un monde disparu ». M. Zeribini, président de la Commission hellénique et vice-président de l'Association présentera le conférencier.

Les attachés de Presse aux Ambassades

Le Ministère des Affaires Etrangères a ouvert un crédit de L.E. 6.000 dans son budget pour la création de trois postes d'attachés de presse aux Ambassades de Washington, de Londres et de Paris. Un de ces postes, celui de Washington, a déjà été occupé par Mohamed Hamdi bey, du cadre diplomatique. Quant aux deux autres, ils seront confiés à des journalistes de profession.

Les nouveaux numéros de téléphone de l'Ambassade de France ont été groupés en une seule ligne : 94890 ceux du Consulat de France sont : 78407 et 78408

IL FAUT INSTITUER UNE COUR FISCALE

par HACHEM FAWZI Mamour fiscal d'Abdine

(Suite de la Page 1)

La Cour Fiscale préconisée devra être assise sur une politique mûrement étudiée et non point improvisée. Le pays sera réparti en zones fiscales, à l'instar des zones de l'enseignement, avec un contrôleur général à sa tête. Une direction locale sera établie dans chaque Gouvernorat ou Moudirieh. Pour simplifier la procédure, il y aura lieu de confier à chaque contrôleur général le pouvoir de trancher définitivement toute question et de ne soumettre au président de la Cour Fiscale que les problèmes importants.

Les attributions des contrôleurs généraux et celles des directeurs des services locaux seront délimitées, ce qui assurera la décentralisation dans l'exécution des lois fiscales. De cette manière, la perception sera facilitée, les recettes augmenteront et les dépenses diminueront, ce qui permettra d'acquiescer à l'impôt équitable est celui que le contribuable paie de bon gré, sans en éprouver le poids; ainsi, il ne pensera pas à y échapper.

Cette évolution de notre organisation fiscale que je préconise aujourd'hui est nécessaire pour le développement de l'Administration des Impôts. Ayant commencé ses travaux avec 200 fonctionnaires en 1939, elle en compte actuellement 2000, soit le décuple en une décennie. Ce chiffre est appelé à augmenter, car tout renforcement dans le per-

sonnel se traduit par un accroissement sensible dans les recettes de l'Etat.

Un autre point sur lequel je voudrais attirer l'attention des autorités : il ne suffit pas de promulguer des lois, de modifier une organisation et d'instituer des services. Mais il faut surtout choisir les personnes capables d'exécuter ces lois et confier les fonctions publiques à des titulaires honnêtes et intégrés. Or, tout le bien que nous souhaitons ne saurait être assuré que si nous améliorons la situation des agents du fisc. Car, loin de se borner à estimer, arrêter et percevoir les impôts, leur rôle est bien plus important, en tant qu'instrument exécutif pour la réalisation de la justice sociale. Quelconque a à cœur la structure financière de l'Etat et la sauvegarde de l'intérêt public devrait demander instamment au Gouvernement d'établir un cadre spécial, qui soit en rapport avec les lourdes responsabilités rejetées sur leurs épaules et qui les mette à l'abri des tentations. En outre, tout titulaire du poste de « Mamour » et au-dessus devra être nommé par Décret Royal. Un Conseil supérieur, avec les mêmes attributions que le Conseil des Ministres, devra être institué pour examiner les questions se rattachant aux droits et obligations du personnel fiscal, ainsi que pour décider des promotions, transferts et discipline.

Hachem FAWZI, Mamour Fiscal d'Abdine

L'exercice de la profession d'accoucheuse

La commission sénatoriale de l'Hygiène a achevé l'examen du projet de loi réglementant la profession d'accoucheuse.

Ce projet a donné lieu à un conflit entre les deux chambres, autour de son article 1er. Selon l'avis de la Chambre des Députés, l'exercice de la profession d'accoucheuse doit se limiter aux Égyptiennes. Mais le Sénat estime qu'il y a lieu de passer outre à cette restriction, considérant que le nombre actuel d'accoucheuses est loin de suffire aux besoins du pays. Les deux commissions parlementaires de l'Hygiène Publique ont alors tenu une réunion commune à l'issue de laquelle elles ont arrêté un texte limitant l'exercice de cette profession aux Égyptiennes et aux étrangères dont les pays autorisent les Égyptiennes d'exercer cette profession.

Nouvelle modification de l'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels

Le Ministère des Finances a décidé de retirer du Parlement le projet de modification de l'article 35 de la Loi relative à l'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels, afin de le remplacer par un nouveau texte, étendant la perception de cet impôt aux banques, à l'Institut des Sociétés. Cette modification assurera au Trésor une augmentation d'environ dix millions de livres égyptiennes dans les recettes annuelles.

Parce qu'il ignorait les français

Le Ministère de la Justice avait reçu une proposition en vue de tenir au Caire, l'année prochaine, la session du Congrès de Droit Administratif. Cette proposition fut déferée au Département de Législation pour avis. Des semaines s'écouleront, puis le Ministère se souvint de la proposition et demanda à son secrétaire de la lui soumettre. Malgré tout son zèle, celui-ci ne la retrouva point. Une enquête fut alors ouverte et permit de constater qu'un fonctionnaire avait classé la proposition aux archives parce qu'elle était écrite en français, langue par lui ignorée.

Si la Russie pénètre en Orient

Sous ce titre, Me. Abbas Mahmoud El Akkad écrit dans « Akher Saa », (indépendant) : Que fera la Russie si elle pénètre en Orient ? Exactement ce qu'elle a fait en Europe et en Asie : briser les liens sociaux, abolir les croyances religieuses, démolir l'édifice familial, liquider l'opposition.

Elle s'évertuera à soulever les pauvres contre les riches, les jeunes, contre les vieux, les ouvriers contre les cultivateurs. Commentant par confisquer les vastes domaines, elle finira par s'emparer du plus petit lopin de terre. Le cultivateur sera privé de son droit de vote s'il refuse de s'affilier au parti communiste. Pour désagréger la famille, les communistes publient des ouvrages qui recommandent l'amour libre, en outre, ils accordent facilement le divorce, séparent les enfants de leurs parents et les encouragent à espionner les membres de leurs familles.

Partout, ils organisent des campagnes contre l'enseignement religieux, afin d'ébranler la foi. Quant à ceux qui manifestent une opposition à leur régime, ils les « liquident » en les envoyant dans des camps de concentration, où ils sont soumis à la faim, au froid et aux plus atroces tortures.

Cherté de vie et fermages élevés

Interviewé par un confrère, S.E. le Ministre de l'Approvisionnement a attribué la cherté de la viande, des légumes et des fruits à la hausse exagérée des loyers des terres agricoles.

Dans la revue « Akher Saa » (indépendant) notre confrère Me. Mohamed El Tabel félicite le Ministre pour sa franchise et se demande pourquoi le Gouvernement est intervenu en vue de limiter la hausse des loyers des appartements, alors qu'il a laissé libre cours à la hausse des fermages ?

Ainsi, le feddan qui était donné à bail au taux de L.E. 10-15 est passé à L.E. 30-40 par an, soit une augmentation de 300 o/o. Par contre, les loyers des immeubles bâtis n'ont haussé, en vertu de la Loi, que de 20 o/o au maximum.

Pourquoi donc deux poids et deux mesures ? S'il est vrai que l'homme ne peut vivre sans toit il n'en reste pas moins que la nourriture est une nécessité primordiale de l'existence. Ou bien le Gouvernement n'ose-t-il pas intervenir pour réduire les fermages, de crainte de mécontenter les propriétaires fonciers, qui forment la majorité parlementaire au Sénat et à la Chambre ? Peu importe que le peuple souffre la faim, pourvu que ces Messieurs soient satisfaits !

Le Ministre de Chine et le plat de lentilles

S.E. Dessouki Abaza pacha, Ministre des Affaires Etrangères, a donné la semaine dernière au Club Mohamed Aly, un banquet auquel étaient conviés L.E.E. le Ministre plénipotentiaire de Chine et Madame Abdé Khalek Hassouma pacha, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères et Madame Hassouma pacha.

Au cours du dîner, le Ministre de Chine a manifesté son étonnement de constater que le menu ne comprenait pas le délicieux plat de lentilles qui fait la réputation de l'art culinaire Abazien et qu'il avait dégusté un jour chez Dessouki pacha, qui a tant contribué au raffermissement des liens d'amitié entre l'Égypte et la Chine. Le Ministre des Affaires Etrangères lui a répondu en souriant qu'il avait servi le plat de lentilles lorsque l'Égypte avait encore besoin de renforcer ses relations avec la Chine. Mais aujourd'hui que les rapports sont devenus si étroits, la mission du plat de lentilles a pris fin.

La cité des Wakfs

Le Ministère des Wakfs a consacré 120 feddans de la cité des Wakfs; plusieurs ont déjà commencé à élever des constructions.

L'ordre des pharmaciens et les

Les avocats et l'impôt sur le revenu du travail

Une cinquantaine d'Avocats nationaux ont demandé au Conseil de l'Ordre de convoquer une Assemblée Générale extraordinaire pour examiner le projet de modification de la loi relative à l'impôt sur le revenu du travail. Dans leurs pétitions, ils ont relevé que les modifications soumises au Parlement sont injustifiées, en ce qui concerne les professions libérales. Car elles assimilent les avocats, médecins et ingénieurs aux commerçants, en leur imposant des restrictions qui n'ont pas leur raison d'être, telles que : tenue d'une comptabilité et de carnets de reçus en double, mention du nom des clients dans les registres, ce qui constitue une dérogation au principe du secret professionnel.

L'industrie du papier en Egypte

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie avait chargé, il y a quelque temps, un expert finlandais d'étudier le projet de création d'une fabrique de papier et de cellulose.

Cet expert vient de présenter un rapport dont il résulte que les capsules de coton attaquées par le ver ou desséchées peuvent servir comme matière première pour cette industrie. Toutefois, il y a lieu de procéder à des expériences sur place pour établir les procédés mécaniques à suivre en vue de séparer l'écorce de la cellulose.

D'autre part, les déchets et la paille de la canne à sucre qui sortent du pressoir après l'extraction du jus, peuvent servir à la fabrication du papier-journal, après leur broyage et l'addition d'une quantité de cellulose chimique.

La reconnaissance du nouveau gouvernement de Chine

Un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères a déclaré à notre confrère « Al Balagh » que la reconnaissance du nouveau gouvernement de Chine par l'Égypte est encore prématurée.

EGYPTE-EUROPE D'ALEXANDRIE A LOUXOR



Groupe d'excursionnistes

REVUE de la PRESSE

Rendons justice à la police

A l'occasion des distinctions que Sa Majesté le Roi a daigné conférer aux officiers et agents de police, le journal « Al Mokattam » (indépendant) fait l'éloge de l'activité déployée par la Police Égyptienne au cours de ces dernières années. Grâce à sa vigilance, à son intelligence et à son patriotisme, nombre de crimes ont été découverts et nous sommes en droit d'être fiers du niveau atteint par nos agents de la sûreté. D'autre part, ne perdons pas de vue que leur tâche est des plus lourdes, car c'est à eux qu'incombe le devoir de veiller sur nos vies et biens, de mettre à exécution les lois et règlements, d'arrêter les voleurs, de combattre les trafiquants de stupéfiants et de mener les enquêtes. Autant de considérations qui doivent amener les autorités officielles à leur assurer la quiétude, et la dignité.

Entre l'Orient et l'Occident

Dans une récente déclaration, S.E. Ismail Sedki pacha, ancien Président du Conseil, reproche à l'Égypte de s'être dirigée vers l'Asie et l'Orient, alors que sa renaissance est, dès le début du XVIIIe. siècle, européenne et occidentale.

Commentaire cette déclaration, Me. Salama Moussa écrit dans « Al Nida' » (wafdiste), que lui-même n'a cessé depuis quarante ans de proclamer cette opinion. Toutes les catastrophes que nous avons subies cette année : assassinat de Nokrachi pacha, millions de livres dépensés pour la cause arabe, sont dues à notre rapprochement de l'Asie. Aujourd'hui, il ne nous reste plus qu'à regretter cette confiance aveugle dans les peuples arabes qui, loin de se borner à nous faire volte face, sont allés jusqu'à blesser notre dignité, alors que nous avons versé pour eux le sang de nos enfants.

Notre sympathie pour nos voisins doit être pondérée et raisonnable et ne doit pas nous faire perdre de vue l'intérêt que nous avons à achever notre civilisation vers l'Occident. Ceci est dans l'intérêt même des nations asiatiques qui pourront alors, guidées par nos directives, se débarrasser du joug de l'impérialisme et de l'ignorance.

La démission du Président de la Cour des Comptes

La démission du Président de la Cour des Comptes a donné lieu à des commentaires dans la presse de toutes langues. « Al Zamane » (organe indépendant), écrit que ce n'est pas pour incapacité ou pour maladie que le Président de la Cour des Comptes se retire. Mais parce que les Ministères ne veulent pas se soumettre à la Loi. Dans ces conditions, quelle sera l'attitude de son successeur ? Se soumettra-t-il ou se démettra-t-il ? Dans le premier cas, il vaudrait mieux obéir purement et simplement la Cour des Comptes et avouer que le Gouvernement n'est pas disposé à faire contrôler ses travaux. Mais l'Égypte ne veut plus tolérer l'anarchie et tient jalousement à l'intégrité. Voilà pourquoi Bahieddine Barakat pacha doit reprendre son poste, muni de tous les pouvoirs.

L'Institut de Journalisme

Le même confrère remarque que l'Institut de Journalisme, existant depuis plusieurs années à la Faculté des Lettres de l'Université Fouad Ier n'a donné aucun fruit. En d'autres termes, il a échoué dans sa mission. Or, malgré cet échec, il continue à fonctionner. Ne vaudrait-il pas mieux l'abolir et économiser les sommes considérables qu'il coûte au trésor ?

Prix des médicaments

L'Ordre des Pharmaciens a tenu jeudi dernier une Assemblée générale extraordinaire où il décida d'accepter la démission de son Conseil et d'être un comité provisoire chargé d'étudier la création d'un ordre indépendant de l'Ordre général des professions médicales. D'autre part, sur la plainte des pharmaciens, le Président du Conseil de l'Ordre des médecins a décidé d'intervenir auprès du Ministère du Commerce pour reviser la modification des tarifs des médicaments et produits pharmaceutiques, modification dont la charge pèse sur les pharmaciens.

La criminalité juvénile : conférence du Pr. Tullio Delogu

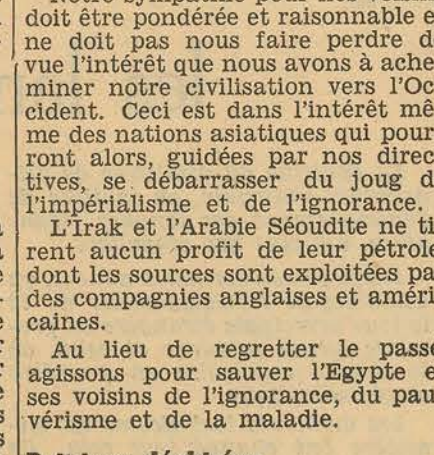
Sous les auspices de la « Dante Alighieri » et dans l'élegant local de l'Association Egypte-Europe, eut lieu, mardi dernier, la conférence du Professeur Tullio Delogu sur la délinquance chez les adolescents. Le conférencier est un spécialiste de la criminalité juvénile et son exposé, d'un caractère scientifique élevé et clair, fut suivi avec le plus vif intérêt par les nombreux auditeurs.

Excursion en Haute-Egypte

L'Association Egypte-Europe, section d'Alexandrie, a organisé, avec le concours de l'Agence de voyage Eyres Shipping Agency, pour ses membres, une magnifique excursion en Haute-Egypte qui a duré du 27 Janvier au 3 Février. Les excursionnistes eurent le plaisir d'y rencontrer S.E. Ismail Sedky pacha qui voulut bien se faire photographier avec eux et s'intéresser à l'œuvre.

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER BORN 1820 - STILL GOING STRONG



AGENTS: MACDONALD & CO. CAIRO - ALEXANDRIA JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Il y a quelques jours, notre confrère « Al-Misri » publiait une lettre ouverte adressée par M. Ahmed Badrakhan, président du syndicat du cinéma, à Ahmed Rassem bey, directeur de l'Administration du Tourisme. M. Badrakhan reprochait vivement à Rassem bey de s'être adressé à une firme américaine pour tourner et distribuer un film de propagande pour l'Égypte. Il disait notamment :

Les techniciens égyptiens ne manquent ni de compétence ni d'expérience pour tourner des films de ce genre, et ont droit à la priorité dans de pareils cas, d'autant plus qu'il s'agit de propagande pour leur patrie.

Le syndicat du cinéma proteste donc vivement contre la conclusion de cet accord déshonorant, ainsi que contre le fait que le gouvernement a négligé de le consulter avant d'autoriser un cinéaste étranger à opérer en Égypte.

Les Américains eux-mêmes ont reconnu la valeur des techniciens égyptiens. La preuve en est qu'ils ont autorisé un de leurs établissements en Égypte de conclure un accord avec un de nos producteurs pour lui tourner un film de propagande de court métrage.

Immédiatement, Rassem bey tint à faire la mise au point qu'il s'imposait. Aussi, est-ce dans le même journal, « Al-Misri », qu'il fit paraître sa réponse : une réponse calme, pondérée et ordonnée.

Après s'être indigné avec une délicatesse acerbe du qualificatif « déshonorant » employé par l'auteur de la lettre à lui adressée, le directeur de l'Administration du Tourisme divise sa réponse en cinq points. Ce sont :

1° L'accord a été conclu avec une institution américaine des plus connues, la « Hamilton Wright », qui est chargée depuis plusieurs années de la propagande pour l'Égypte dans les deux Amériques. Cette même institution organise également la propagande de plusieurs autres gouvernements. Elle s'est taillée, dans ce domaine, une réputation internationale incontestable, grâce à sa grande compétence et sa vaste expérience.

2° Le fait de tourner des films de propagande ne constitue qu'un maillon de cette grande chaîne qu'est le vaste programme de propagande pour l'Égypte en Amérique. D'ailleurs, la préparation des films est intimement liée à leur distribution qui doit s'étendre à plus de 2.000 salles américaines qui comptent chaque semaine quelque 90.000.000 de personnes. A quoi pourrait donc nous servir de tourner des films et de ne pas pouvoir les diffuser ? L'essentiel, dans ce domaine, c'est la capacité de distribution, de diffusion.

3° Cette institution américaine ne distribue que des films de première catégorie qui jouissent d'un prestige qui est le meilleur garant de leur succès à tous les points de vue.

4° Quelle paradoxe que cela puisse paraître, les films de propagande tournés par cette institution américaine reviennent au quart de ce qu'ils coûtent quand c'est une firme égyptienne qui s'en charge. L'Administration a, en effet, chargé une société égyptienne de tourner quelques films de court métrage de ce genre, et les prix qui lui ont été réclamés peuvent être qualifiés

Prix des médicaments

L'Ordre des Pharmaciens a tenu jeudi dernier une Assemblée générale extraordinaire où il décida d'accepter la démission de son Conseil et d'être un comité provisoire chargé d'étudier la création d'un ordre indépendant de l'Ordre général des professions médicales. D'autre part, sur la plainte des pharmaciens, le Président du Conseil de l'Ordre des médecins a décidé d'intervenir auprès du Ministère du Commerce pour reviser la modification des tarifs des médicaments et produits pharmaceutiques, modification dont la charge pèse sur les pharmaciens.

La criminalité juvénile : conférence du Pr. Tullio Delogu

Sous les auspices de la « Dante Alighieri » et dans l'élegant local de l'Association Egypte-Europe, eut lieu, mardi dernier, la conférence du Professeur Tullio Delogu sur la délinquance chez les adolescents. Le conférencier est un spécialiste de la criminalité juvénile et son exposé, d'un caractère scientifique élevé et clair, fut suivi avec le plus vif intérêt par les nombreux auditeurs.

Excursion en Haute-Egypte

L'Association Egypte-Europe, section d'Alexandrie, a organisé, avec le concours de l'Agence de voyage Eyres Shipping Agency, pour ses membres, une magnifique excursion en Haute-Egypte qui a duré du 27 Janvier au 3 Février. Les excursionnistes eurent le plaisir d'y rencontrer S.E. Ismail Sedky pacha qui voulut bien se faire photographier avec eux et s'intéresser à l'œuvre.

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER BORN 1820 - STILL GOING STRONG



AGENTS: MACDONALD & CO. CAIRO - ALEXANDRIA JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

d'astronomiques quand on les compare à ceux de l'institution américaine en question.

5° Tous les films de propagande prévus dans le programme de l'année courante doivent être tournés en couleurs naturelles. Et je crois bien que le président du syndicat du cinéma reconnaîtra aisément qu'il n'est pas encore possible à nos techniciens, ni du point de vue technique, ni du point de compétence, de tourner ce genre de films.

D'ailleurs, je prie l'auteur de la lettre de m'indiquer une seule firme égyptienne qui soit à même de tourner des films en couleurs naturelles, de première classe, au prix que nous payons à l'institution américaine. Je lui serais infiniment reconnaissant.

Combattons les incendies

Commentant une proposition formulée au Parlement par l'honorable Fikri Abaza bey au sujet du renforcement de la brigade des pompiers, le journal « Al Zamane » (indépendant) signale qu'au cours de ces dernières semaines, trente incendies se sont déclarés aux villages, occasionnant des pertes de vies et de biens et mettant des populations entières dans le dénuement le plus complet. Quant à l'aide des philanthropes et du Ministère des Affaires Sociales, elle est toujours tardive. Considérant l'insuffisance des brigades des pompiers, ne vaudrait-il pas mieux hauts fonctionnaires et les remplacer par des extincteurs d'incendies ?

Chronique Alexandrine

Récital J. Algazi

Les beaux salons de l'Association Egypte-Europe étaient trop petits pour contenir la foule qui était venue entendre le récital de piano de Mme J. Algazi. Le conseiller Sadek bey Fahmy, président, prit la parole pour présenter la pianiste et rappeler en quelques mots le but de l'association qui est de rapprocher les habitants d'une même ville pour une plus juste compréhension.

Mme Algazi tint son nombreux auditoire sous le charme de son excellente technique, de son romantisme et de la finesse de son jeu. Dans l'« Orgel-Concerto en ré mineur » de Vivaldi elle sut donner l'ampleur nécessaire au maestoso du premier mouvement, tout en mettant dans le Largo la douceur voulue. Dans « Les Moissonneurs », de Couperin, elle garda toute la grâce de l'oeuvre écrite pour clavecin et qu'elle sut évoquer. « Les Boreaux », de Fauré, furent joués avec pureté et une juste mesure dans les contrastes de tonalités grâce à un excellent jeu de pédales. Dans Albaniz, Mme Algazi mit peut-être trop d'émotion et de sentiment là où nous aurions préféré plus de couleur et de brío.

Très applaudie, elle voulut bien donner deux bis. Le conseiller Sadek bey Fahmy la remercia, tant en son nom qu'en celui de l'Association Egypte-Europe. Le Dr. Zaki Badaoui, secrétaire, et Madame, recevaient les invités avec leur bonne grâce coutumière et les dirigeaient vers le buffet tandis que des disques aux airs entraînants préparaient à la danse.

A.M.

La criminalité juvénile : conférence du Pr. Tullio Delogu

Sous les auspices de la « Dante Alighieri » et dans l'élegant local de l'Association Egypte-Europe, eut lieu, mardi dernier, la conférence du Professeur Tullio Delogu sur la délinquance chez les adolescents. Le conférencier est un spécialiste de la criminalité juvénile et son exposé, d'un caractère scientifique élevé et clair, fut suivi avec le plus vif intérêt par les nombreux auditeurs.

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De Beyrouth à Baghdad TOUR D'HORIZON

Syrie : colloques et amertumes

Une grande activité politique est observée à Damas. Cette activité est caractérisée par les voyages des diplomates arabes (Libanais, Irakiens, Transjordanais). Les réunions ont eu lieu dans le plus grand secret, mais il transpire que le but recherché, tout d'abord, est la coordination de la politique arabe au sujet de la Palestine.

On considère à Damas que ces échanges de vues sont importants du fait que la commission de conciliation de l'O.N.U. est maintenant arrivée à Jérusalem et que le problème palestinien est entré dans sa phase décisive surtout après la reconnaissance du prétendu Etat d'Israël.

L'opinion publique en général est très montée contre la politique suivie par la Grande-Bretagne dans la question palestinienne et Mr. Bevin en fait les frais.

Les hommes d'Etat Syriens, et les chefs des partis critiquent Mr. Bevin et se demandent s'il était sincère dans sa critique aux communs contre l'opposition et lorsqu'il s'y opposa à la reconnaissance de l'Etat d'Israël ?

Is retiennent, qu'il n'y a pas l'ombre d'un doute que, depuis trente ans, la politique britannique n'a jamais suivi une seule règle logique dans cette question. Elle a tourné à tour mélangé les Arabes et les Juifs. C'est elle qui a compliqué le problème affirmant les journaux de Syrie.

Devant cette levée de boucliers, le premier ministre syrien et ses collègues s'efforcent de grouper autour d'eux tous les partisans modérés afin de canaliser le mouvement de la résistance populaire, car S.E. Khalid El Azm bey est persuadé que le nationalisme de la nouvelle majorité est suffisamment imbu de libéralisme pour ne pas apparaître

comme une revanche de cet extrémisme buté qui a déjà coûté tant de sacrifice à la Syrie.

Liban : incertitude politique

A la lumière du débat parlementaire de la semaine dernière, S.E. Riad El Solh bey, premier ministre, a manifesté le désir de remanier son cabinet afin de permettre à l'opposition de participer au pouvoir et de former, ainsi, un cabinet national de coalition.

Les efforts du premier ministre ont malheureusement échoué parce que les points de vues ne sont pas seulement divergents sur la question palestinienne mais également sur d'autres questions plus importantes selon les vues de l'opposition et la question en reste là pour le moment.

Une des critiques, souvent adressée par l'opposition au gouvernement est celle de faire une politique extérieure basée sur le sentiment et non sur la réalité. La politique du Liban doit, disent-ils, être basée sur la réalité dans les cadres du respect des traditions libanaises, des droits acquis et de son entière souveraineté. L'opinion publique est montée contre toute combinaison liant le pays à une politique de coalition d'ordre religieux. Sur ce point, l'effervescence est telle que l'on a pu lire dans certains tracts toutes les directives de la politique de l'opposition. Le gouvernement s'en est à juste titre ému et a notifié au leader de ce groupement son intention de le traduire en justice pour crime de lèse-patrie s'il ne cessait immédiatement cette campagne insidieuse.

Une des critiques, souvent adressée par l'opposition au gouvernement est celle de faire une politique extérieure basée sur le sentiment et non sur la réalité. La politique du Liban doit, disent-ils, être basée sur la réalité dans les cadres du respect des traditions libanaises, des droits acquis et de son entière souveraineté. L'opinion publique est montée contre toute combinaison liant le pays à une politique de coalition d'ordre religieux. Sur ce point, l'effervescence est telle que l'on a pu lire dans certains tracts toutes les directives de la politique de l'opposition. Le gouvernement s'en est à juste titre ému et a notifié au leader de ce groupement son intention de le traduire en justice pour crime de lèse-patrie s'il ne cessait immédiatement cette campagne insidieuse.

Le rapprochement anglo-irakien

On prête à Nouri El Saïd pacha, président du Conseil de l'Irak, un nouveau plan de réforme pour l'union des pays arabes dans le but de former un bloc afin de parer à toute extension communiste dans le Proche-Orient. On observe qu'actuellement les relations Anglo-Irakiennes sont redevenues normales et qu'à Londres on espère la réalisation d'un traité qui sera le prélude d'autres accords avec les pays arabes du Proche-Orient.

MOURAKEB.

L'urbanisme à Beyrouth

Soucieuses de l'esthétique de leur cité, les cités municipales de Beyrouth ont décidé d'accorder trois primes d'un total de 70.000 francs aux personnes qui l'auront dotées de trois plus beaux immeubles au cours de l'année 1949.

Une société dite « Chakour Pacha », du nom de son initiateur s'est constituée, il y a quelques années, à Beyrouth, avec le dessein d'utiliser les vastes terrains situés dans les zones de Birhassan et d'Ouzahl à la construction de nouveaux quartiers qui seraient bâtis sur le modèle d'Héliopolis. Les eaux seraient puisées dans le Nahr-el-Kelb et les lignes électriques rattachées au réseau urbain déjà existant. La guerre, malheureusement, a été cause du ralentissement des travaux, qui, dit-on, vont reprendre bientôt. Il est certain que, de plus en plus, la nécessité pour la ville de Beyrouth d'étendre ses limites apparaît évidente et urgente.

Dans le domaine de l'éducation les progrès accomplis par la ville de Beyrouth sont énormes. Il est indéniable qu'en fait de pavage, d'éclairage public et même de circulation, Beyrouth a subi, depuis trois ou quatre ans, de véritables transformations.

L'asphaltage des grandes voies de Beyrouth a substitué une des améliorations les plus appréciées de la capitale du Grand Liban.

Alep souffre de la politique et se plaint

Une personnalité qui vient de séjourner à Alep a bien voulu se faire auprès de nous l'écho des desiderata de la population de cette ville travailleuse, industrieuse, économe et soucieuse de tous les progrès sociaux : « Nous ne voulons rien savoir de la politique, à laquelle nous n'entendons d'ailleurs rien. « Nous voulons travailler en paix pour le bénéfice commun de notre pays et de nos voisins. Nous ne demandons à notre gouvernement que la protection efficace, c'est-à-dire la sécurité, grâce à laquelle nous nous sentons capables de doubler sinon tripler la richesse de nos régions. Mais qu'on écarte de nous le spectre odieux de la politique qui susciterait des rivalités, déchaînerait des haines et nous conduirait à la ruine. Nous ne voulons plus, nous travailleurs et producteurs de richesses, voir nos efforts périodiquement ruinés par les agitateurs et les ambitieux. »

Alep, la grande cité syrienne du Nord, manque actuellement d'hôtels ou plutôt, ceux qui existent sont trop peu nombreux et amé-

gés de façon insuffisante pour recevoir des voyageurs soucieux de quelque confort. Dernièrement, quelques trois cents touristes américains qui devaient toucher Alexandrie pour poursuivre leur route vers Alep, ont été déconçus de le faire en raison de l'impossibilité de les y loger. Cependant, Alep est, après Damas, la plus grande agglomération urbaine de la Syrie. Elle ne compte pas moins de 300.000 habitants. Ses richesses en monuments du passé sont nombreuses, ses souks incomparablement fournis de tout, sa forteresse, ses minarets et ses mosquées, ses jardins en font l'un des lieux de l'Orient les plus intéressants à visiter.

Il est donc regrettable que l'industrie hôtelière ne s'y soit pas développée en proportion de l'importance de son rôle et de ses besoins chaque jour grandissants.

L'industrie de la minoterie, à Alep, s'accuse, depuis quelques années, en progrès. Elle atteint, à l'heure actuelle, une production mensuelle moyenne de près de 400.000 tonnes.

L'Orient Pittoresque

La Conférence des Senoussi

Cette confrérie, dont les membres sont encore très répandus en Tripolitaine, fut fondée en 1250 de l'Hégire (1835 de J.C.) par Sayed Mohamed Ibn Aly El Senoussi, originaire de la province de Mostaganem. Né en 1791, El Senoussi eut à trente ans des démêlés avec sa famille. Fuyant son pays natal, il parcourut le Maroc, l'Algérie et l'Égypte, où il enseigna le droit et la théologie islamiques. Mais ses doctrines intrinsèques le firent dénoncer comme un novateur et un réformateur religieux. Aussi, dut-il se rendre à la Mecque où il suivit les cours des grands docteurs. De nouveau en butte à l'hostilité à cause de son intrinsèque, il quitta en 1843 la Ville Sainte en laissant à l'un de ses vicaires la direction de sa « zaouia » (école religieuse) et revint en Tripolitaine où il construisit une « zaouia » à El Beida, près de Bengazi. L'attrait de nombreux adeptes en Égypte, en Tripolitaine et même en Arabie. En 1855, il quitta El Beida et s'installa à Gaghboub, zone rocheuse à la frontière égyptienne, où il mourut en 1859.

plantait soigneusement un dattier au milieu de son champ verdoyant. « Espères-tu un jour manger les fruits de ton dattier, lui demanda le Khalife ? Tu n'ignores pas, vénérable vieillard, que cet arbre ne fructifie pas avant vingt ans. »

« Nos ancêtres cultivèrent et nous mangeâmes, lui répondit le vieux sage, n'est-il pas juste que nous plantions à l'intention de notre postérité ? »

Satisfait de cette réponse, Haroun Al Rachid récompensa son interlocuteur en lui donnant un dinar d'or.

« Que ce dattier est précoce, s'exclama le vieillard. »

Admirable présence d'esprit qui lui valut encore un dinar de la main du Khalife.

« Mais le plus étrange, répartit alors l'octogénaire, c'est que mon dattier a porté deux fois ses fruits en un seul jour. »

Haroun Al Rachid, émerveillé, lui alloua encore une nouvelle libéralité et se retira en souhaitant au vieillard longue vie, bonheur et prospérité.

Tout en prétendant suivre les préceptes coraniques, Sayed El Senoussi s'est vu reprocher par les Musulmans Orthodoxes les faits suivants :

- 1) Ses prétentions de s'enfermer et de ne recevoir les visiteurs que rarement, ce qui est contraire aux principes de modestie recommandés et observés par le Prophète.
- 2) Son absence à la prière commune, contrairement à l'usage des rites religieux.
- 3) Son absence à la prière des vendredis et aux réunions pieuses.
- 4) La rupture du jeûne de Ramadan qui autorise en voyage.
- 5) L'indignité de ses partisans, pour la plupart attachés aux richesses du monde.
- 6) Sa façon de dire la prière non conforme aux prescriptions du Coran et de la Sonna (tradition).

L'Avesta, livre sacré des Perses

Sous le nom de « Avesta », on désigne l'ensemble des textes mazdéens, ou livres sacrés des anciens Perses, attribués à Zoroastre, et actuellement entre les mains des Parsis de Bombay et des Guèbres de Perse.

L'« Avesta », semble avoir été rédigé à l'époque des Sassanides. D'après la tradition des Parsis, il se composait primitivement de 21 livres, dont un seul nous est parvenu complet, le Vendidad. Les autres textes conservés s'appellent Yagna, Vispered et Khorda Avesta. Le Vendidad traite de questions civiles, religieuses et cosmogoniques. Il est rédigé sous forme de dialogues entre Ahouramazda et Zoroastre.

Le Yagna, livre du sacrifice, est rédigé en une langue très ancienne. Sa récitation est ordonnée dans les plus importantes circonstances de la vie d'un fidèle.

Le Vispered est un livre essentiellement liturgique. Quant au Khorda Avesta, c'est un recueil d'hymnes et de prières.

Le dattier précoce

Le Khalife Haroun Al Rachid se promenait incognito dans la banlieue de Baghdad. Chemin faisant, il rencontra un octogénaire qui

Il arrive cependant que Staline lui-même réfute la « Pravda ». Ce fut le cas en décembre 1947, lorsqu'elle publia les discours de M. Bevin sur le traité anglo-soviétique d'assistance mutuelle.

Il n'existe pas de censure, et l'on est très fier, à Moscou, de le faire

Union Sud-Africaine

Les troubles de Durban

L'attention du monde a été attirée dernièrement sur l'Afrique du Sud, où de sanglantes émeutes ont éclaté entre les Zoulous et les Indiens de Durban.

Bilan officiel : 120 morts, des milliers de blessés, 30.000 Indiens sans abri.

Ces troubles marquent le point culminant d'une série d'incidents qui, depuis plusieurs mois, mettent aux prises, dans la province du Natal, dont Durban est la capitale, des Indiens, ou des Noirs appartenant à des tribus différentes. A Johannesburg, le jour de Noël, des bagarres s'étaient également produites entre les ouvriers noirs et les mines d'or, et avaient fait huit morts et des centaines de blessés.

Les émeutes de Durban sont expliquées, dans les milieux gouvernementaux sud-africains — où l'on insiste sur le fait qu'elles n'étaient pas dirigées contre les Blancs —, par le ressentiment qu'éprouvent les Noirs à l'égard des commerçants indiens qui les exploitent.

Mais nombreux sont ceux qui y voient la conséquence de la politique de ségrégation raciale pratiquée par le nouveau Gouvernement nationaliste du Docteur Malan.

Le maréchal Smuts, ancien Premier Ministre, et adversaire politique du Docteur Malan, a été le premier à l'affirmer.

Pour comprendre l'ampleur des problèmes raciaux qui se posent en Afrique du Sud, voici quelques en sont les données :

L'Union Sud-Africaine, Dominion de la Couronne britannique depuis 1910, a une population blanche de 2.300.000 habitants, dont 470.000

Il est sans amour SAKHALINE n'a pas de sex-appeal

On sait que les mariages entre Russes et étrangères, ou étrangers, qui se sont toujours heurtés à de multiples difficultés bureaucratiques, sont formellement interdits par une loi soviétique depuis environ un an.

Un territoire fait exception : l'île Sakhaline, au nord du Japon. C'est l'unique région où la loi permet aux Russes de se marier avec des étrangères fût-ce avec des ex-ennemies.

L'île, neuf fois plus grande que la Corse, n'est peuplée que de 250.000 habitants. Les six septièmes de son territoire furent vendus, en 1875, par les Russes aux Japonais ; ces derniers espéraient même chasser un jour les Russes de l'extrémité nord de l'île.

La défaite du Mikado eut cependant des conséquences toutes différentes. Les accords de Yalta attribuèrent la Sakhaline à l'URSS. Le cadeau est de taille, car d'importants gisements de pétrole furent découverts dans l'île depuis un demi-siècle et les Russes ne désespèrent pas d'y trouver également d'autres richesses dans le sous-sol.

Ce qui leur manque, c'est des colons volontaires pour diriger et surveiller, tant les indigènes, que les colons nippons, coréens et chinois. Afin d'encourager les troupes d'occupation à s'établir dans le pays, on a levé l'interdiction d'épouser des étrangères. Celles-ci n'allaient-elles pas devenir automatiquement sujettes russes après la signature de la paix avec le Japon ?

Cette généreuse tolérance n'eut cependant aucunement le résultat escompté. Les demandes d'autorisation, au lieu d'affluer, n'arrivaient qu'au compte-gouttes, suivies quelques mois plus tard par des demandes de divorce. Une secrète enquête... psychologique pour déterminer les causes de cet échec permit de constater que les soldats russes trouvaient les indigènes « de classes pauvres » dépourvus de tout charme, tandis qu'ils reprochaient aux jeunes filles « plus évoluées » leur « facilité » et coquette. Enfin, les difficultés... linguistiques compliquèrent également la conclusion des unions russo-sakhalinennes. Les indigènes seraient exceptionnellement peu doués dans ce domaine et un jeune soldat a demandé le divorce, reprochant à sa femme de n'avoir pas appris à dire, en six mois de cohabitation, « je t'aime » dans la langue de Pouchkine et de Gogol.

PANORAMA DE LA PRESSE SOVIETIQUE

Les journaux russes n'utilisent pas les mêmes caractères, mais ils disent tous la même chose

La « Pravda » est bien le quotidien le plus important de l'Union Soviétique. Mais si, pour nous, il représente l'organe officiel du parti communiste, il est, pour son directeur, la ligne qui unit le parti au peuple russe ; en réalité, il remplit ce double rôle : lorsque la « Pravda » attaque le plan Marshall, ses 2.500.000 lecteurs apprennent du même coup que le gouvernement de leur pays y était hostile...

La « Pravda » occupe un bâtiment de neuf étages dans le quartier neuf de Moscou. Ce building présente extérieurement de grandes baies vitrées et, à l'encontre du quartier général de l'agence Tass (l'agence officielle russe), il n'y a pas de garde à l'entrée. Le hall est revêtu de marbre. Le fond est occupé par des ascenseurs qui, bien que récents, sont très lents.

L'autre grand quotidien de Moscou, c'est la « Izvestia ». Une plaisanterie que l'on entend fréquemment à Moscou consiste à dire qu'il n'y a pas de « izvestia » (qui signifie « nouvelles ») dans la « Pravda », (qui veut dire « vérités »), et qu'il n'y a pas de « pravda » dans les Izvestia.

Yakov Viktorov, qui préside aux destinées de la « Pravda », est la bouche par laquelle s'expriment les dieux du Kremlin. Il n'est pas aussi connu à l'étranger qu'Ilya Ehrenbourg, mais les experts suivent ses éditoriaux avec autant d'attention que ceux de Walter Lippmann. Lorsqu'il signe un de ces articles au vitriol dont la « Pravda » a le secret, les initiés peuvent affirmer qu'une nouvelle politique se dessine en Union soviétique.

Pospelov est le rédacteur en chef. Les mauvais langues prétendent qu'il téléphone au Kremlin avant d'écrire un éditorial. Il n'en est rien, car il est lui-même membre du comité central du parti communiste. Ce comité, composé de 72 membres, est le cerveau du parti. Il contrôle la vie intérieure et la politique de l'Union soviétique. Le cœur en est le fameux Politburo. Pospelov et Viktorov connaissent assez bien la « ligne » pour n'avoir pas à consulter Molotov.

remarquer. Seulement, on compte 400 rédacteurs « responsables »... 25 o/o des employés appartiennent au parti communiste : tous les principaux rédacteurs sont compris dans ces 25 o/o. Les nouvelles provenant de l'étranger sont toutes soumises à une censure. Boris Isaikov est l'un des personnages qui ont pour mission de passer au crible les dépêches étrangères.

Dans quelle mesure les informations publiées par la « Pravda » sont-elles exactes ? Les comptes rendus des séances des Nations Unies à Lake Success mentionnent les discours prononcés par Gromyko mais ne disent rien de ceux des autres délégués. Si vous avez la curiosité d'en demander la raison, on vous répondra : « Manque de place ». A quoi il serait facile de répliquer qu'il suffirait de couper quelques paragraphes aux discours de M. Gromyko et de résumer ceux des autres délégués. Mais ce n'est pas tout à fait exact. Pour reproduire intégralement les déclarations de Gromyko, les lecteurs doivent connaître en totalité le point de vue de leur gouvernement.

Pas de censure, mais 400 « responsables »

Il arrive cependant que Staline lui-même réfute la « Pravda ». Ce fut le cas en décembre 1947, lorsqu'elle publia les discours de M. Bevin sur le traité anglo-soviétique d'assistance mutuelle.

Il n'existe pas de censure, et l'on est très fier, à Moscou, de le faire

Quotidiens et périodiques sont coulés dans le même moule.

Les informations publiées par la « Pravda » sont souvent tronquées ou mutilées et leur exactitude est de ce fait durement mise à l'épreuve. Quand M. Truman fit son discours sur l'aide intermédiaire à la Grèce et à la Turquie, la seule réaction américaine que publia la « Pravda » fut la protestation du « Comité des citoyens américains ». Le nom de ce comité fit grosse impression sur les Russes.

La « Pravda » et les « Izvestia » ne sont évidemment pas les seuls journaux soviétiques. Mais, en fait, il n'existe aucune différence entre les deux principaux quotidiens de Moscou et les autres. De même le « Trud », qui est l'organe de l'Union du travail, et le « Moskevsky Komсомоlet », lu par les membres des Jeunesses communistes, suivent une formule identique. Ils se distinguent toutefois les uns des autres par la publication de nouvelles axées sur un sujet particulier. Les périodiques, hebdomadaires et mensuels sont nombreux, mais leur rôle consiste à expliquer et à commenter les brèves informations publiées par les quotidiens.

Dans un genre différent, « Bolchevik » est un magazine de très grand format qui s'est constitué le guide de l'évolution de la doctrine leniniste et stalinienne. Son style est nébuleux et lourd, mais c'est un livre ouvert sur le développement du parti communiste. Il explique, par exemple, le rôle de « la loi soviétique dans l'éducation de la conscience communiste ».

La même substance indigeste se retrouve dans tous les périodiques, qu'ils soient littéraires, artistiques ou politiques. La seule exception parmi ces répétitions incessantes est fournie par le « Krokodil », le grand magazine humoristique de l'Union soviétique. Il est difficile de lui trouver un équivalent en France ou même en Amérique. Le style du « Krokodil » se rapproche de celui du « Simpléximus », la célèbre feuille satirique allemande de l'Allemagne néonazie. Son tirage atteint 150.000 exemplaires, mais on estime à un million le nombre de ses lecteurs. Sa rédaction est l'une des meilleures des journaux

soviétiques. Elles comprennent David Zaslavski, membre important du P.C., Valentin Kataev, auteur de « Une voile à l'horizon blanche », les Koukrynsky, excellents dessinateurs humoristes, et Rykkin, le rédacteur en chef. C'est sans doute le journal russe dont la prose est la plus relevée.

Sa principale tâche est ce que les Russes appellent l'autocritique. Le public n'est pas autorisé à critiquer la politique mais le gouvernement, lui, considère que c'est une part importante de sa tâche que d'expliquer cette politique au public. D'ailleurs, ce n'est pas la politique elle-même qui est critiquée, mais la façon dont elle est appliquée.

Pendant le « Krokodil » n'est pas drôle. Il n'est pas drôle, parce que le gouvernement soviétique prend la satire sociale tout à fait au sérieux. Il s'attaque à la malhonnêteté, à la bureaucratie, à l'obstructionnisme administratif. Un dessin représente un banquet avec des hommes ivres autour d'une table. Un fonctionnaire porte un toast à l'économie de matériaux réalisée dans la construction : « Nous avons sauvé 462.000 briques, 843 tonnes de ciment, 143 tonnes de sable et 2.555 mètres cubes de madriers, s'exclame-t-il fièrement. Et combien de maisons avez-vous construites ? — Aucune. C'est autant d'économisé... »

Voici un autre dessin : il montre deux fonctionnaires assis dans un fauteuil, buvant et fumant. L'un d'eux s'écrie : « Si seulement on nous donnait une vingtaine d'employés de plus, la production atteindrait des chiffres astronomiques. »

Un autre représente des gens qui font antichambre pour voir le président du Soviet municipal (nous dirions : le maire). Un homme demande : « Y a-t-il longtemps à attendre ? » Et son voisin de répondre : « Je ne sais pas, il n'y a que trois mois que j'attends. »

Mais il y a aussi les inevitables plaisanteries sur la souveraineté britannique, sur l'imperialisme américain, sur la civilisation capitaliste et d'une manière générale, sur tout ce qui est étranger : films, livres, musique, etc. La satire est un élément important dans la propagande soviétique. C'est ce qui explique la place primordiale occupée par le « Krokodil ». Mais les satiristes qui se trompent de cible ont des chances d'avoir des ennuis — Zochtchenko en sait quelque chose.

Il y a cependant quelques bons dessinateurs-humoristes : Koukrynsky est le plus connu ; en réalité, sous cette signature se cache une association de trois artistes qui travaillaient en collaboration. On peut citer également Brodyatki.

La couverture du « Krokodil » porte à chaque numéro un grand dessin en couleurs. Le papier est grossier et l'impression est faite suivant des procédés primitifs, de sorte que les exemplaires d'un même tirage diffèrent les uns des autres.

Par suite de la pénurie de papier, les journaux n'ont que quatre pages.

La publicité est reléguée à la dernière page et couvre le sixième de la place dans certains quotidiens comme le « Vechernyaya Moskva » (Nouvelles du Soir de Moscou). Dans la presse du matin, elle occupe moins de place. Elle ne consiste pas en annonces alléchantes, ni en dessins tapageurs : ce sont tout simplement des annonces, rarement illustrées ; mais les « petites annonces » n'existent pas, ni les demandes en mariage.

L'Arbre Sacré de Bouddha baromètre des grandes catastrophes est gravement malade

La consternation est grande à Ceylan parmi les Bouddhistes et le public en général, car, depuis quelques jours, le célèbre arbre sacré d'Anuradha manifeste d'inquiétants symptômes de décrépidité.

En dépit des multiples précautions prises par les experts bouddhistes du gouvernement cinghalais, les branches de ce Mithusaleim, vieux de deux mille trois cents ans, se dessèchent rapidement.

L'arbre de Bouddha est le plus vieux arbre historique du monde. Selon la tradition, l'une des branches de l'arbre sous lequel Siddhartha Gautama Bouddha était assis à Gaya (Indes) lorsqu'il reçut sa révélation, fut emportée à Ceylan où elle se développa et constitua l'arbre « Bo » qu'adorent les Bouddhistes du monde entier.

Selon les Bouddhistes, cet arbre sacré a la curieuse propriété de se dessécher lorsqu'une calamité va s'abattre sur le pays. Ce phénomène se produisit en 1815 lorsque les Anglais occupèrent l'île ; en 1948, pendant le soulèvement de Kandy. Il se dessécha à nouveau pendant la désastreuse épidémie de malaria.

Cette fois-ci, la situation paraît encore plus alarmante, car, selon les spécialistes, l'arbre vénérable est certainement condamné. Bien entendu, cette opinion fondée sur la connaissance des arbres vulgaires n'est pas nécessairement justifiée lorsqu'elle s'applique à un arbre sacré. Cependant, il ne fait pas l'ombre d'un doute pour les Bouddhistes qu'une catastrophe ne soit sur le point de s'abattre sur la perle de l'Océan Indien, voire même sur l'ensemble du monde.

La Phytoline

BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR

C'est un produit Kafzgayat

EMPLOYEZ

Phytoline

BEURRE VEGETAL

C'est un produit Kafzgayat

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920

Capital Lstg. 1.200.000
Réserves L.E. 190.000

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : 5, rue Adib, Alexandrie
Succursale : 3, rue Charwarby, Caïre

R.C.A. 3188 R.C.C. 51381

la FEMME

SENS INTERDIT

Vos soins de beauté doivent avoir "un sens" et n'en avoir qu'un

Dans les soins de beauté et de santé, il faudrait pouvoir inscrire aussi « Sens interdit ».

Le nombre de femmes qui abiment leur visage en tirillant leur peau à tort, et surtout à travers, le nombre de gens qui déchaussent leurs dents en les brossant dans le mauvais sens, est inimaginable. On dirait que la nature, contrariante, s'est amusée à rendre spontanés les gestes les plus nuisibles...

Faites donc attention ! Et, dans ces problèmes de « circulation » comme dans les autres, suivez le sens autorisé, qui est aussi le « bon sens ».



BON SENS



BON SENS



BON SENS

Que vous nettoyez votre visage, que vous y appliquez de la crème ou de la poudre, que vous le brossez ou que vous frottez vous-même un léger massage, le mouvement est toujours en remontant : partir du menton pour se diriger vers les oreilles et vers le front.

Que vous essuyiez vos mains, que vous y appliquez de la crème ou que vous les frottez pour les réchauffer, le bon sens va de l'ongle au poignet. C'est celui que vous adoptez lorsque vous enflez des gants.

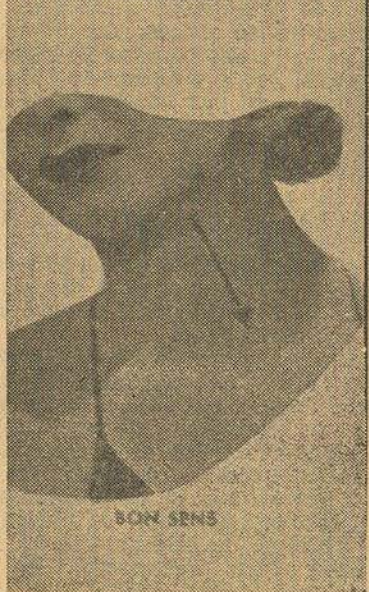
Chaque fois que vous avez besoin de toucher à votre cou, la bonne direction est : de l'extrémité du menton vers la poitrine, donc du haut vers le bas. Bien tendre les muscles en regardant en l'air et, en frottant, bien faire glisser les mains l'une après l'autre.



BON SENS



BON SENS



BON SENS

Sens interdit : ramener les cheveux, avec la brosse, du milieu ou de l'arrière du crâne sur le devant du visage. Ceci colle les cheveux, au lieu de les nettoyer. Le bon sens du brossage est à partir de la racine des cheveux vers les pointes, en dressant vos cheveux le plus possible au-dessus de la tête comme une perruque de clown.

Ne brossez jamais vos dents dans le sens de leur largeur, c'est le bon moyen de les déchausser. Il faut toujours les brosser en partant de la gencive et en remontant la brosse vers la face triturante de la dent, par un léger mouvement tournant du poignet.

Lorsque vous rentrez le soir et que vous avez les jambes fatiguées, vous faites instinctivement le mouvement de masser vos jambes et vos pieds ; dirigez toujours cette friction du pied vers le genou. Le sens contraire est « sens interdit ».

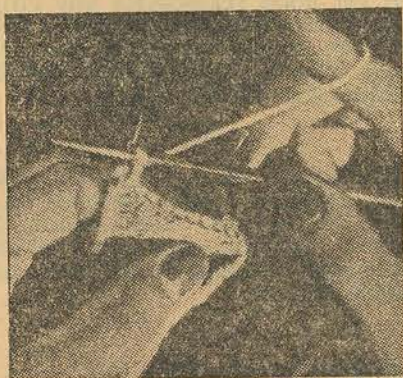
Pour réussir un tricot



AUJOURD'HUI LE TRICOT EST ROI. MALHEUREUSEMENT, FAUTE DE CONSEILS PRECIS, IL N'EST PAS RARE QUE LE TRAVAIL TERMINE N'AIT PAS L'ASPECT DESIRE. POUR Y REMEDIER, VOICI DES INDICATIONS PERMETTANT D'OBTENIR UN RESULTAT PARFAIT.

Avant tout, étudiez le point à employer. Par exemple, ne choisissez pas pour une jupe qui doit être tricotée « serrée » le point qui conviendrait à une pièce de layette qui doit être tricotée « souple ».

De plus, quand vous suivez les indications que nous donnons pour un ouvrage, dites-vous que, pour que « X » mailles ou rangs correspondent à la dimension donnée en centimètres, il est indispensable que vous employez exactement la qualité de laine, le point, les aiguilles indiquées. Ne tentez surtout pas de compenser une différence en tricotant plus lâche ou plus serré : vous n'obtiendrez qu'un travail irrégulier.



Devez-vous faire un ourlet au bas d'une veste, de manches ou d'une jupe ? Tricotez cinq rangs de jersey, faites le sixième au point à l'endroit sur l'envers du travail et continuez normalement votre tricot, le sixième rang marque ainsi la cassure et la facilité.

Pour avoir une lisière de tricot très nette (dite « perlée »), commencez et finissez toujours chaque rang par une maille à l'endroit. Il se peut que, malgré cela, tricotant lâche, vous ne puissiez obtenir une très jolie bordure, terminez alors vos deux mailles bordure par deux points à l'endroit et recommencez ainsi le rang suivant : prenez la première maille par derrière et glissez-la sur l'aiguille libre sans la maille au point à l'endroit.

Un bel arrêt de mailles est une chose simple : si les mailles sont à arrêter sur l'endroit du travail, tricotez-les au point à l'endroit avant de les abattre, tricotez-les au point à l'envers sur l'envers du travail si l'arrêt doit être fait de ce côté.

Les mailles à arrêter en biais demandent également une lignette : laissez en attente les mailles non tricotees au fur et à mesure qu'elles se présentent et faites votre arrêt de mailles en une seule fois. Evitez de faire des noeuds au cours d'un rang : les brins de laine seront raccordés au début ou à la fin d'un rang et retenus ensuite par quelques points faits avec une aiguille à tapisser sur l'envers du travail.

Connaissez-vous le moyen de tricoter des rayures de couleurs différentes, donnant l'aspect du point de jersey, sans casser la laine à chaque changement de ton ? Embrassez chaque extrémité, puis laissez la laine au-dessus de la nouvelle maille formée. Voici comment il faut procéder : piquez dans la maille tricotée au rang précédent et qui est au-dessus de la maille à travailler ; la maille que vous obtenez est à passer sur l'aiguille droite, et vous tricotez ensuite normalement la maille au-dessus de laquelle vous venez de piquer et qui est toujours sur l'aiguille gauche.

Combien de tricots sont gâchés par des mailles supplémentaires mal venues ! Ne tricotez jamais le brin de laine qui relie deux mailles, ne faites pas non plus un jeté que vous travaillez comme une simple maille au rang suivant, car des deux manières il y aura un trou au-dessous de la nouvelle maille formée. Voici comment il faut procéder : piquez dans la maille tricotée au rang précédent et qui est au-dessus de la maille à travailler ; la maille que vous obtenez est à passer sur l'aiguille droite, et vous tricotez ensuite normalement la maille au-dessus de laquelle vous venez de piquer et qui est toujours sur l'aiguille gauche.

Voilà quelques conseils que toute femme appréciant la beauté, devrait suivre pour mieux mettre en évidence ses qualités physiques :

Il est de bon goût aujourd'hui, d'adapter sa propre physionomie à celle d'un « star » en vogue, en imitant sa façon de se coiffer de se maquiller et de s'habiller. Or cette « adaptation » il faut savoir l'entreprendre, faute de quoi — et c'est ce qui arrive en général — on risque de tomber dans le ridicule.

Lana Turner, peut-être la plus populaire des étoiles-modèles est celle qui obtient le plus de succès dans cette branche.

Mais si votre visage ne se rapproche en rien à celui de la vedette, ou si vous êtes plus jeune ou plus âgée qu'elle, si vous n'avez pas cette régularité de traits qui la caractérise, ne l'imitiez point et choisissez pour modèle une autre ayant des apparences plus proches des vôtres, sans quoi vous aurez l'air d'un masque de carnaval.

Une autre faute qu'une majorité des femmes employant le pancake commettent, est celle de ne pas utiliser le rouge, croyant que cette innovation qu'est le pancake supplée avantageusement tout autre produit de beauté.

Cela est faux, le rouge est nécessaire et son emploi rehausse tout make-up, son application judicieuse donne plus d'expression à vos traits, et vous évite le mot et l'uniforme, prérogatives essentielles du pancake.

Donc, si vous avez cessé d'utiliser le rouge, empresses-vous

LA Mode

Elégance

Il est intéressant, après avoir parcouru en tous sens le domaine varié de la mode, passant des chaques aux souliers, des tenues de ski aux robes de grands soirs, intéressant, dis-je, de faire le point, afin de tirer de ce long voyage conclusions et pronostics. Disons-le dès l'abord : cette an-



née, les journaux n'ont pas épargné les critiques sévères à la Grande Couture parisienne. Ils lui ont reproché son excès de luxe, de complications, ses formes difficiles à porter, en un mot, une incompréhension de la vie moderne. Reproches qui prouvent à quel point l'incompréhension existe également de leur côté. Les uns créent pour une élite, les autres voudraient adapter à la masse ce qui n'est pas, ce qui ne doit pas être adaptable. Que les confectionneurs de tous les pays ne puissent pas copier les robes drapées ou entravées, le fait n'apparaît pas comme particulièrement regrettable à la Grande Couture. Celle-ci a voulu, après une longue pénitence, prouver qu'elle possédait toujours la science des formes et du détail inédit ; que sa merveilleuse technique, retrouvée sans défaut, lui permettait des audaces qu'elle seule peut aborder. Car, s'il est des tailleurs dans toutes les capitales du monde, il n'est drapés que de Paris.

Et c'est ici qu'intervient également ce goût du travail de qualité, cet individualisme sans lequel l'art « appliqué » n'est qu'un vain mot. La Grande Couture nous montre en quelque sorte des « types », mais, de même qu'un peintre ne refait pas dix fois son tableau, de même il est rare que le modèle de la Collection soit répété sans changements sur une femme élégante. Pour chacune un petit détail adapte l'ensemble. Ici, un peu d'aisance facilite la marche, là, une draperie descend quelques centimètres plus bas et s'allège sur les hanches. Si bien, qu'après tout, c'est le créateur lui-même ou quelques-uns de ses émules choisis qui peuvent seuls répéter sans défaut la création, tout en la modifiant à leur guise. A côté de ces modèles éclatants il existe une ligne générale, des directions données, des modèles simples qui conviennent à tout le monde.

Donc nous en resterons encore, j'imagine, à la ligne étroite agrémentée de quelques drapés pour le jour. Pour le soir, les robes larges ont encore un si grand succès que l'on en arrive à une tendance XVIIIème siècle. Balmain nous a montré un manteau du soir qui est positivement Watteau. Quant aux manteaux de jour, le printemps les verra courts, ou trois-quarts, très souvent arrondis en avant et parfois légèrement plus étroits dans le bas. Toujours des effets bicolors, veste turquoise sur une jupe noire, par exemple, et je distingue pour la saison prochaine un goût pour le jaune, le rose buvard et le gris. Nous avons aussi les tuniques évanescentes que Robert Piguet place sur des fonds très étroits, ligne à la fois svelte et large qui est extrêmement élégante.

Ceci dit, un fait nous a tous

Si j'avais su à 18 ans

Vous aimez, on ne vous aime pas ? A 18 ans, vous vous dites que votre vie est finie ? Croyez-moi, on guérit, hélas !

Soyez exacte aux rendez-vous. C'est pendant le temps que l'on passe à attendre qu'on vous reproche vos défauts.

Lorsque vous ne voulez pas vous faire un ennemi d'un homme qui vous fait la cour, laissez-lui entendre tout de suite que c'est « non ». Ne lui laissez pas le temps d'être ridicule. C'est ce qu'il ne vous pardonnerait pas.

Si vous êtes jalouse, épousez un ambitieux la passion de réussir suffira à l'occuper.

Les qualités de votre fiancé vous enchantent, mais lorsqu'il sera votre mari ce sont ses défauts qu'il vous faudra aimer...

Nous subissons l'influence de ceux que nous aimons : sinon nous n'aimons point. Prendre un mari, c'est choisir, souvent sans le savoir, une manière de vivre et un caractère.

frappés au passage des Collections c'est la splendeur des tissus. Qu'au milieu des difficultés sans nombre de la période actuelle, Lyon, Roubaix, Elbeuf, Saint-Etienne aient réussi à produire de pareilles merveilles cela tient véritablement du prodige. Lainages d'une souplesse étonnante, dans tous les coloris « pastel » depuis le paille jusqu'au violet profond, dans toute la gamme des verts et des bruns, lainages souples qui se drapent autour de la silhouette comme une soierie ; et puis jerseys fins, velours de laine



moelleux pour des manteaux, rien n'a manqué, tout a donné une idée de perfection.

Chez les soyeux, l'effort n'a pas été moins fécond. Les brochés de tons rares, les pékinés bicolors soie et velours, satin et moire, sont légion. On a particulièrement aimé un gros satin sur lequel s'imprimaient un large entredeux de dentelle et que Rochas et Mad Carpentier ont merveilleusement employé. Et ceci m'amène à parler de la dentelle même qui semble revenir en faveur. Nombreux ont été les emplois de Chantilly dans la Couture et dans la Mode. La plupart des grandes modistes ont drapé des formes de feutre clair avec de la dentelle noire, certaines ont même annoncé que cette fantaisie remplacerait au printemps aigrettes et paradis dont

on a terriblement abusé. Pour ma part, j'imagine aussi que les plumes céderont par instant le pas au plumage. Les toques de pintade, de grèbe, de canard apparaissent déjà et sont fort bien reçues.

Un autre trait caractéristique de la mode consiste dans l'emploi constant des broderies. Que de jolis ! que de paillettes ! Du jais surtout. Molyneux en brode les poches d'un tailleur classique, Balen-



ciaga en parseme entièrement une robe de mousseline grège, Paquin en garnit des gilets de satin blanc. Et le multicolore apparaît chez Maggy Rouff en touches légères. Nul doute que cette passion de l'ornement ne continue et ne nous apporte à la saison prochaine d'ingénieuses trouvailles ?

Par contre, les boutons semblent rapetisser et l'on oublie quelque peu la céramique. Line Vautrin fait d'ingénieux « demi-colliers », motifs de métal ciselés tenus en arrière par un ruban de velours. Winter a des clips gainés de cuir d'une rare perfection, et les sacs noirs sont drapés avec un fermoir doré ou un motif de cristal. On voit aussi d'amusants « réticules » très 1895 en soie brochée avec un fermoir à coulisse.

Parlerai-je des gants ? Hermès a fait une présentation très parisienne au cours de laquelle ses gants jaunes ou blancs, ourlés de peau marron ou noire ont eu un vif succès. Reboux fait des gants de soie brochée assortis à ses chapeaux du soir. Tous les détails en un mot sont soignés, raffinés, un tantinet maniérés. Tous portent néanmoins la marque de ce goût délicat qui sait toujours s'arrêter au bord de l'outrance et qui est le goût de Paris.

CINEMA

Rivoli

AIR CONDITIONNÉ

R. C. 62901 TEL. 7 249

ANTON WALBROOK
MARIUS GORING
MOIRA SHEARER

The Red Shoes

SUCCÈS SENSATIONNEL DE GERALD SHAW



Grands Magasins

Cicurel

S. A. E.

Les magasins les plus élégants d'Egypte

R.C. 26426

Max Factor Hollywood

NORMALIZING CLEANSING CREAM

P.T. 28

- ★ Pour toutes les peaux ... sèches, grasses ou normales
- ★ Rend la peau plus douce, plus jeune, plus satinée
- ★ Nettoie facilement, mais complètement

EN VENTE DANS LES PRINCIPAUX MAGASINS, PHARMACIES & DROGUERIES
Distributeurs : VITTA & Co. - Le Caire - Alexandrie

R.C.C. 3303

Les Lettres

FAUT-IL PRENDRE au sérieux la CHIROMANCIE ?

par GASTON BERTHEY

La chiromancie n'a pas bonne renommée dans le monde officiel. En France, une chiromancienne, bien qu'elle gagne quelquefois plus d'argent qu'un médecin, ne paye pas patente. Le fisc la dédaigne. Et le petit Larousse ne craint pas de définir la chiromancie : art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main.

Je ne m'insurge pas contre l'emploi du mot art. J'aurais d'ailleurs mauvaise grâce de le faire puisqu'on l'applique aussi à la médecine. Mais justement puisque le mot art implique renoncement à toute prétention d'infailibilité, était-il bien nécessaire d'y ajouter l'épithète péjorative de « prétendu ». Et puis c'est rétrécir sinon déplacer le domaine de la chiromancie. Cette dernière ne se contente pas de prévoir l'avenir, elle définit le caractère et le tempérament. Et, sous ce rapport, ses arrêts sont contrôlables sans délai.

Chiromancie rationnelle

Que la chiromancie permette de juger et de la physiologie et de la psychologie d'un individu, on ne saurait guère le mettre en doute. Certains ouvrages, en particulier américains, illustrés de photographies de mains d'hommes illustres et de criminels, en font foi. Or, ne serait-elle que cela, la chiromancie serait déjà chose précieuse. Elle pourrait nous aider à nous connaître mieux nous-mêmes, ce qui n'est point résultat négligeable; et puis et surtout elle nous renseignerait sur les aptitudes des enfants, nous permettrait de les aiguiller sans perte de temps dans une voie rationnelle, éviterait de contrarier d'authentiques vocations. Elle aurait encore son mot à dire dans les mariages. Elle craquerait casse-cou aux amoureux dont les caractères sont irrécyclables.

Car la chiromancie, de même que la médecine, classe les humains en types. Il y a le Jupiterien, le Saturnien, le Martien, l'Apollonien, le Mercurien, le Vénusien et le Lunaire. Y a-t-il vraiment corrélation entre le type et une influence astrale quelconque? La chiromancie se relie-t-elle à l'astrologie? Vous m'en demandez trop. En tout cas, cette division se rapproche en fait de celle établie par la médecine. Le Martien par exemple se calcule sur le sanguin, et le lunaire sur le lymphatique. Et nul être humain ne représente un type à l'état pur mais une combinaison de deux ou de trois types. Pour établir leur importance réciproque, il faut autant de jugement et d'esprit de finesse que pour parvenir au diagnostic d'une maladie en partant de symptômes parfois contradictoires.

Et voici pourquoi, sans doute, la chiromancie est si mal vue, de tant d'esprits distingués. Bien souvent, hélas! les professionnels manquent de la culture générale indispensable à l'interprétation des lignes et signes inscrits dans la main. Figurez-vous un illettré à qui vous enseignerez tout de go la médecine. Admettons qu'il apprenne les symp-

tômes des maladies et la pharmacopée. Quelles terribles ordonnances ne rédigerait-il pas faute d'entraînement intellectuel! Il en va de même en chiromancie. Un signe n'est rien en soi. Il faut le coordonner aux autres, le considérer à la lumière d'un ensemble, de l'entité du consultant.

Un exemple frappant

Je vais essayer de vous en donner un exemple frappant. Si vous avez des raies latérales sur le mont de la Lune (la partie basse de la paume sous l'annulaire et le petit doigt), une devineresse de bas étage vous dira sans hésiter que vous voyagez beaucoup au loin... Or, il se pourra que vous n'ayez jamais quitté votre pays natal. Vous en conclurez, il va de soi, que la chiromancie est, si j'ose dire, une vaste blague.

Eh bien, la chiromancie n'est pas en faute mais la praticienne. Ces raies sur le mont de la Lune, en soi, expriment seulement instabilité mentale, besoin de changement. Chez une nature vulgaire, ce besoin se traduit par des déplacements fréquents, un vagabondage dans l'espace. La devineresse inculte se contentera de cette déduction rudimentaire... et elle aura tort.

Une chiromancienne cultivée, au contraire, avant de se prononcer, étudiera le reste de la main. Et si elle constate qu'elle a affaire à une nature artiste, raffinée, aux dons multiples, si aucun autre signe ne confirme d'importants voyages, elle proclamera hardiment que son consultant est versatile dans ses occupations, dans ses ambitions. Comme pour le diagnostic, il s'agit en fin de compte d'une opération de l'esprit dont le résultat dépend de la qualité du cerveau qui l'entreprend.

Et l'avenir?

Et la divination de l'avenir, me direz-vous? C'est là une autre branche de la chiromancie, la branche où les discussions sont des plus acharnées. Pensez que le déterminisme tout entier est en jeu dans cette question! Il est cependant possible de donner quelques éclaircissements.

Et d'abord, il est bien entendu que la chiromancie, à elle seule, ne saurait prévoir la date exacte de la mort ou d'un grand événement de l'existence. A propos de la mort, déjà Léonard de Vinci, le soir d'une bataille, constatait que beaucoup de jeunes soldats tombés au champ d'honneur avaient une longue et belle ligne de vie. La chiromancie n'exprimerait donc qu'une probabilité. D'ailleurs les lignes se modifient avec l'âge. L'intervention, l'efficacité de la volonté n'est nullement niée par ses adeptes.

Certains êtres seraient-ils pourtant soumis à une inéluctable fatalité? Il se pourrait après tout. Et il est incontestable que des femmes, comme Fraya de nos jours et la célèbre Madame Lenormand autrefois, ont vu juste dans une proportion de cas que le calcul des

probabilités ne permet pas d'attribuer au hasard. Mais c'étaient des intuitions pour qui, parfois, les lignes de la main n'étaient qu'une base, un point de départ, le tremplin de leurs facultés divinatoires.

La meilleure preuve en est que les chiromances de ce genre sont souvent des plus décevantes. Dame, ces professionnelles ne sauraient attendre pour donner leurs consultations que l'esprit souffle en elles. Il se peut qu'il le fasse à intervalles assez éloignés. Voulez-vous qu'elles poussent la conscience professionnelle jusqu'à refuser l'argent offert en disant : « Je ne suis pas inspirée aujourd'hui. Revenez plus tard. Peut-être qu'un jour vous tomberez mieux ».

Il y a aussi la chiromancienne qui réussit grâce à son savoir faire plus qu'à son savoir, tout comme certains médecins. L'exemple le plus fameux en est Madame de Thébes. Elle fut en quelque sorte

improvisée chiromancienne à Paris par Alexandre Dumas fils, alors au comble de sa gloire, à la suite des bontés qu'elle avait eues pour lui. C'était une femme extrêmement intelligente, voire intrigante, qui, introduite dans la haute société parisienne, sut à merveille tirer parti de ses relations et de leurs confidences. Elle gagnait beaucoup d'argent, mais ne se refusait pas à l'occasion à mettre son influence au service du bien.

Ainsi une fois qu'elle prodiguait ses conseils — à leur insu réciproque — à un mari du meilleur monde en instance de divorce, elle n'hésita pas, sur la prière confidentielle de leur médecin et ami, à prévoir la réconciliation... et à l'obtenir. Comment n'auraient-ils pas suivi ses conseils?...

Elle leur lisait dans la main tant de choses précises sur le passé et le présent grâce à leurs confidences conjuguées.

Conclusion, je crois qu'il y a dans la chiromancie sérieusement pratiquée une grande part de vérité. Je crois aussi qu'elle peut rendre service en nous éclairant sur nos possibilités, sur notre véritable vocation, peut-être sur des dangers inhérents à notre nature. Mais ne nous obstinons pas à obtenir d'elle les secrets de notre avenir. Même si elle était en état de les révéler, il y aurait bien des cas où l'ignorance resterait mille fois préférable.

Gaston BERTHEY.

Le 150^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE d'Adam Mickiewicz (1798-1948)

En ce mois de février 1949, la Pologne célèbre avec solennité le 150^e anniversaire de la naissance de son plus grand poète : ADAM MICKIEWICZ.

« Ses paroles palpitent de l'amour de l'humanité, elles étaient un appel constant à se dévouer à la cause des peuples, un acte de foi dans un avenir meilleur du monde » (Michelet). C'est une des

raisons de son immense popularité et du culte qui lui voue aujourd'hui le peuple polonais.

Jeune encore, il publie ses premiers recueils : « Ballades et Romances », « Crazyas » et les « Aieux ». Son amour pour la Pologne le fit mal voir par les Russes qui l'internèrent en 1824. En prison même il ne cesse d'écrire et à sa libération, fait paraître les « Sonnets de Crimée » et « Conrad Wallenrod ».



En 1839, Mickiewicz obtient la chaire de littérature latine à l'Académie de Lausanne, puis en 1840, celle des langues et littératures slaves au Collège de France.

Il meurt à Constantinople en 1855; ses restes transférés d'abord au cimetière polonais de Montmo-

rency, ne furent ramenés à Cracovie qu'en 1890 et déposés au château royal de Wawel.

A l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, un comité s'est formé sous le haut patronage du Président de la République Polonaise, groupant les représentants les plus éminents des lettres, des arts et des sciences et a élaboré un vaste programme d'action échelonné sur plusieurs mois comprenant entre autre, une édition complète de ses oeuvres.

Notons à ce propos qu'une rencontre internationale des commentateurs les plus compétents et des traducteurs de Mickiewicz en langues étrangères, aura lieu en juin en Pologne.

Les théâtres de Varsovie et de Cracovie, montent des pièces romantiques de Mickiewicz — les théâtres ambulants de même — pour les faire connaître dans les coins les plus reculés de la Pologne.

Les anciens monuments de Mickiewicz de Varsovie et Cracovie seront reconstruits et de nouveaux s'élèveront dans d'autres villes, grâce aux fonds recueillis par la souscription nationale.

Des timbres-poste seront édités à l'effigie du poète.

Des expositions permanentes et ambulantes familiariseront toute la population avec la vie du poète et du combattant de la liberté.

Cette activité multifforme comprenant des conférences, des concours de toute sorte, aux écoles, à l'armée et à la campagne aura pour effet de faire pénétrer la poésie et le noble idéal de Mickiewicz « jusque dans les toits de chaume » et de réaliser enfin ce rêve du poète, qu'il chérissait par dessus tout.

Les pays où le poète-pèlerin a séjourné ne seront pas en reste. Déjà l'Italie, la Suisse, la Russie, la Turquie commencent son souvenir — la France fera de même. La haute silhouette de Mickiewicz place de l'Alma est là pour raviver bien des souvenirs, de même que le musée du Quai d'Orléans, la Bibliothèque de l' Arsenal où il demeurait, le Collège de France où avec ses amis Michelet et Quinet ses traits sont gravés sur un médaillon de David d'Angers.

Les Polonais de France rendront un hommage ému à leur grand compatriote le 30 Janvier à la Maison de la Chimie, l'Amitié Franco-Polonaise et le Collège de France s'associeront à ces manifestations commémoratives, qui scelleront une fois de plus l'amitié indéfectible des deux peuples amis. M.D.L.

UN PEU D'HISTOIRE

Vieilles rues, vieux marchés de notre Capitale

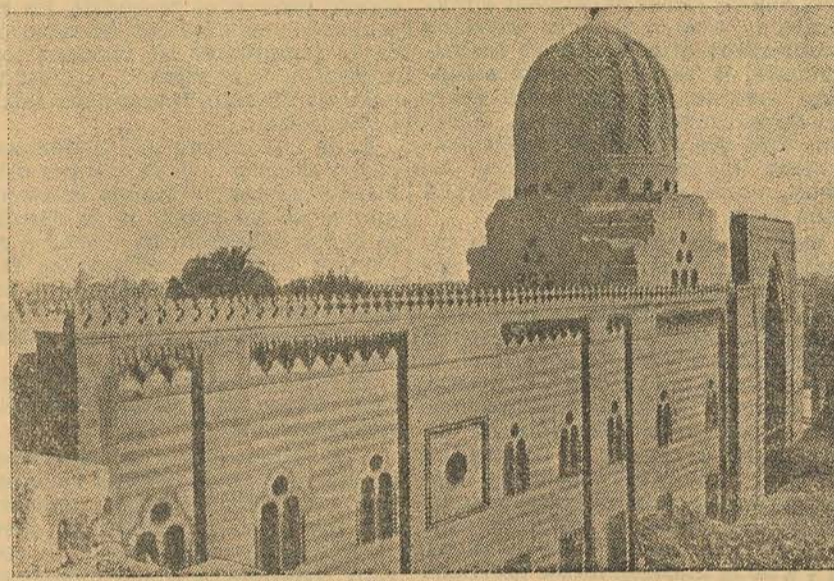
par le Dr. ALFRED YALLOUZ

MARCHES AVOISINANT BAB ZOUËLLAH

L'ancienne ville du Caire, construite par les Fatimites, renfermait dans son enceinte un nombre considérable de marchés (souks), témoignage de l'activité économique qui n'a cessé d'y régner. Le plus ancien est, sans doute, « le marché des grillures » (Souk El Chawayèn), institué par les Fatimites près de Bab Zouellah. On l'appelait aussi, « marché des coupeurs des tranches » (Souk El Charaheen). Les gourmets pouvaient y déguster les grillades préparées selon les règles traditionnelles d'art culinaire, que se transmettent de père en fils par-

vaient le marché de la volaille (Souk El Daggaguine). Pour se rendre compte de son importance, il suffit de rappeler qu'en l'an 742 de l'Hégire (1343), un seul marchand y offrait 34.196 oiseaux de basse-cour. L'emplacement de ce marché est aujourd'hui occupé par la Rue des Bijoutiers (El Sagha).

Sous la coupole de Khoronchif (aujourd'hui, Rue Khoronchif, a-bouissant au Collège des Frères du même nom), se trouvait un autre bazar où l'on vendait surtout des oiseaux rares : caillots, perdrix, rossignols, et notamment des perroquets, très recherchés alors et sur-nommés « les oiseaux écoutés ». Les



Mosquée d'el-Mou'ayyad

mi les membres de la famille « El Hati » (Kababe et Kofta) et de la famille « El Dahhan » (Nifa). Ce marché, avec celui qui l'avoisinaient — « marché des huileries » (Souk El Serguïn) — doivent remonter à l'an 519 de l'Hégire (1125 de l'ère chrétienne).

Toujours à l'entrée de « Bab Zouellah », se trouvait un bazar pour la vente des vieux habits et qui était connu sous le nom de « Souk El Khalil » (du verbe Khalâl : se dévêtir). Il subsistait encore jusqu'au siècle dernier sous la dénomination de « Souk Al Mouayyad » et des commissaires-priseurs y vendaient de vieux vêtements. Les gens d'esprit de l'époque, voulant tourner en dérision un individu mal accouturé, lui demandaient ironiquement : « Vos habits ont-ils été achetés à Souk Al Mouayyad ? »

Son emplacement actuel est une rue sans issue, à la droite de « Bab Zouellah ».

Non loin de là existait encore jusqu'à tout récemment le « marché des tamisiers » (Souk El Manakhlîyîn) où, dans de petites boutiques, plusieurs ouvriers travaillaient paisiblement à la fabrication de tamis pour la farine. En face, on voyait les fabricants de cadenas en bois, alors en usage. De part et d'autre de la chaussée, s'installaient les marchands de fromage importé de Syrie, ainsi que les guérisseurs et orthopédistes, qui soignaient les personnes atteintes de légères blessures, fractures et déplacements d'os.

Dans la même rue, on rencontrait « le marché des confitures » (Souk El Halawîyîn). Celles-ci étaient en forme de joutets ou d'arniaux, lions, chevaux, oiseaux, etc., étaient suspendues avec des bouts de ficelle au plafond de la boutique. Leur poids variait entre 1/2 rotoli et 10 rotolis, afin qu'elles soient à la portée de toutes les bourses. Jusqu'à nos jours, dans certains villages et quartiers nationaux, on suspend, à l'occasion des cérémonies de mariage, des draps rouges ayant une forme humaine et qu'on appelle « Taalik » (pendentifs). Ce mot, croyons-nous, dérive de « Alalik », par lequel on désignait autrefois les confitures suspendues au plafond.

Au « marché des centuriers » (Souk El Hawaïssîgn) qui venait ensuite, on fabriquait les ceintures par lesquelles étaient alors désignés les grades des officiers, alors qu'au « marché des charbouchiers » on fabriquait les costumes de cérémonie conférés par le Sultan aux Ministres, Princes, Juges, etc... C'était un monopole d'Etat.

Au milieu de ce dernier marché, on apercevait, à gauche, le « grand marché des chapeliers » (Souk El Gammalîn), aboutissant à celui des « noisetiers » (Souk El Bondokâlîyîn) aujourd'hui la Rue Gawdaria. A droite, on voyait le marché des fourrés, conduisant à la Mosquée d'El Azhar. Venait ensuite le « marché des drapiers » (Souk El Goukhlîyîn), où l'on vendait des draps pour la confection des manteaux « gueb-bahs » et des rideaux, ainsi que, pour l'ornementation des harnais.

Au « marché des selliers » (Souk El Laguiyîn) on fabriquait les licous, harnais et tout autre matériel de sellerie. Venait ensuite le marché des lances; celles-ci étaient en or, en argent, ou en fer recouvert d'une couche d'or, selon la situation des personnes qui les portaient. Dans ce même marché, on vendait les encriers et les canifs. A droite, le passant voyait le « marché des tourneurs de bois » (Souk El Kharratine) aboutissant à la Mosquée d'El Azhar (aujourd'hui Rue Samadkia).

MARCHES AVOISINANT BAB EL ZAHOUMA

Près de « Bab El Zahouma », — porte conduisant aux cuisines du Grand Palais Fatimite — se trou-

vaient le marché de la volaille (Souk El Daggaguine). Pour se rendre compte de son importance, il suffit de rappeler qu'en l'an 742 de l'Hégire (1343), un seul marchand y offrait 34.196 oiseaux de basse-cour. L'emplacement de ce marché est aujourd'hui occupé par la Rue des Bijoutiers (El Sagha).

Sous la coupole de Khoronchif (aujourd'hui, Rue Khoronchif, a-bouissant au Collège des Frères du même nom), se trouvait un autre bazar où l'on vendait surtout des oiseaux rares : caillots, perdrix, rossignols, et notamment des perroquets, très recherchés alors et sur-nommés « les oiseaux écoutés ». Les

chefs s'y comptaient par milliers et le prix d'un perroquet savant atteignait quelquefois cinquante dinars (livres), ce qui était, pour l'époque, une somme considérable.

Non loin, en face de la coupole du Sultan Kalaoun, on rencontrait « le marché des cages » (Souk El Kofeïssat). Là les négociants s'installaient, plaçant chacun devant lui une cage en fil de fer, qui renfermait des articles de luxe : bagues, pierres précieuses, bracelets, boucles d'oreilles, anneaux de pieds, (Kholkhal) etc... Comme cet emplacement relevait du Wakf Kalaoun, les négociants étaient astreints à payer une redevance à l'Hôpital Kalaoun, pour y exercer leur commerce. Le marché des armes, entre la Porte Dorée et la Porte de la Mer, était en partie occupé par les changeurs de monnaie, et, l'après-midi, les marchands ambulants venaient y vendre des produits alimentaires : foin grillé, boyaux farcis au riz et à la viande, assaisonnés au poivre, au safran, au cumin et à l'ail, et leur cri « ya gâber » était entendu à cent lieues à la ronde.

La nuit, ils allumaient leurs lanternes et le peuple saisissait cette occasion pour se promener au milieu de la rue pour se reposer des fatigues de la journée.

Ces marchands continuent leur négoce jusqu'à nos jours dans le même quartier, et je me souviens, que, pendant la période d'entre les deux guerres, aux environs de 1930, l'ex-roi Ferdinand de Bulgarie — récemment décédé — qui se plaisait à passer l'hiver au Caire, se régalait souvent de ce met oriental dont il était très friand.

Un autre marché, non moins important, était celui de Haret Bargawan, fondé par Badr El Gamali, général et ministre à l'époque des Fatimites. On y débitait de la viande de vache et de mouton, des huiles et graisses de toutes sortes, du pain et du fromage, ainsi que de l'huile de sésame pour la cuisine, des mèches pour les veilles. A côté, se trouvait un hangar pour la vente des têtes de bétail. (Souk El Rawassîyîn) et, non loin, on rencontrait le bazar des chapeliers, qui était très florissant surtout à l'époque du pèlerinage. Car les chapeliers y venaient alors pour mettre leurs montures en état, avant le départ. L'emplacement de ce marché est actuellement connu sous le nom de « Rue Bein El Sa-yarag ».

MARCHES A PROXIMITE DE BAB EL FOUTOUH

Le marché de Bab El Foutouh, à l'intérieur de la porte du même nom, peut être assimilé à ceux qui existent actuellement à la Place Ataba El Khadra et Bab El Louk. On y vendait toutes sortes de viandes, légumes et fruits. Dans la partie comprise entre Husseinieh et Sayeda Nafissa, le nombre des boutiques était de douze mille. Pour se rendre compte de l'intensité de la circulation dans ce marché, nous rapportons l'anecdote suivante, rapportée par le grand historien Makrizi. Se trouvant près du Sébil Akkadine, Makrizi entendit une conversation entre deux individus. Le premier disait à l'autre : « en traversant ce même lieu, l'an dernier, un passant me foula le pied et ma semelle se détacha ». Cet individu prit ensuite la direction de Bab Zouellah. Et Makrizi, qui le suivait, l'entendit crier : « Ma semelle ». En effet, tout comme l'année précédente, la circulation intense venait de lui causer le détachement de la semelle.

En dehors de ces marchés, il en existait d'autres, de moindre importance, tels que, le marché d'« Amir El Gouyouch » (aujourd'hui Margouche), où l'on rencontrait des boutiques de tisserands, de tailleurs, dessinateurs, fourreurs, remailleurs, brocanteurs, marchands de vêtements neufs ou usés, marchands de meubles; le marché des nattes au Sud de la Mosquée El Akmar, le marché des libraires, non loin de la Rue actuelle des Bijoutiers (Sagha), le marché des fabricants de caisses et de lits de bois (Souk El Sanadkiyine) à Sioufieh, le marché des soieries (Souk El Haririye) et celui des vitriers, (Souk El Zogagigue) entre le quartier de « Tarbia » et celui de « Bondokâlîyîn ». Là aussi se trouvait le « marché des Ambriers » (Souk El Ambariyine), où l'on vendait des colliers très recherchés par les femmes coquettes et des chapeteils, que les hommes peux payaient largement pour les offrir comme cadeaux à l'occasion des fêtes ou autres circonstances heureuses. Ce marché tomba malheureusement en décadence à partir de l'année 770 de l'Hégire (1368), car les commerçants commencèrent alors à falsifier l'ambre ou à le remplacer par du verre coloré, ce qui provoqua la méfiance des acheteurs.

Le « marché des fourneurs » (Souk El Kharratine) occupait la rue actuelle de « Sanadkiy », directement après le marché des fabricants de caisses. Il comprenait une cinquantaine d'ateliers où d'habiles tourneurs fabriquaient des lits d'enfants, très artistiquement conçus, ainsi que ces belles fenêtres en « moucharabiah » grillage de bois finement sculpté qui permettait aux dames de regarder les passants sans être vues. Les visiteurs du musée de l'Art Arabe peuvent en admirer de véritables chefs-d'oeuvre.

« Au « grand marché en spirale » (Souk El Gamaloun El Kabir) convergent à la Rue Gawdaria, on fabriquait et l'on vendait des fourrures brunes et grises, très recherchées par les Princes et Mamelouks. Dans son voisinage, se trouvait le marché des cages en fer, qui renfermait des articles de luxe : bagues, pierres précieuses, bracelets, boucles d'oreilles, anneaux de pieds, (Kholkhal) etc... Comme cet emplacement relevait du Wakf Kalaoun, les négociants étaient astreints à payer une redevance à l'Hôpital Kalaoun, pour y exercer leur commerce. Le marché des armes, entre la Porte Dorée et la Porte de la Mer, était en partie occupé par les changeurs de monnaie, et, l'après-midi, les marchands ambulants venaient y vendre des produits alimentaires : foin grillé, boyaux farcis au riz et à la viande, assaisonnés au poivre, au safran, au cumin et à l'ail, et leur cri « ya gâber » était entendu à cent lieues à la ronde.

C'est dans ce marché que, la nuit, après la prière, le chef des gardes venait s'installer, entouré de ses assistants : porteurs d'eau, menuisiers et démolisseurs. Ils étaient là sur le qui-vive, pour éteindre les incendies, arrêter les personnes en querelle ou en état d'ébriété ou démolir les maisons menaçant ruine.

MARCHES AVOISINANT LE PONT DU MOUSKY

Le petit marché d'El Saheb, avoisinant le Pont du Mousky, était l'un des plus anciens du Caire. A l'époque des Fatimites, il était connu sous le nom de « Petit Marché du Ministre » (Soukalk El Wazir), car il se trouvait en face de la maison de Yacoub Ibn Killis, ministre de Khalife El Aziz Billah. Celle-ci, dénommée jadis « Dar El Dibâg » (la maison de la soie) — parce qu'on y tissait de la soie — fut ensuite transformée en école, l'École El Saheb. Dans ce quartier, existait encore le bain d'El Saheb, connu aujourd'hui sous le nom de « Hammam El Talât » (Le bain des trois), construit à l'époque des Ayoubites.

Près du « marché des fusilliers » (Banadkiyîn), les Khalifes Fatimites avaient une écurie, dite « Ecurie des Aycomores » (Istabl El Guim-maiza) où ils gardaient leurs chevaux. A côté, se trouvait « le marché des cordonniers », (Souk El Akhfayîne) où l'on fabriquait des chaussures pour dames, appelées « sarmaza ». Le mot « sarma », employé par les villageois d'Egypte et d'autres pays pour désigner les chaussures, doit certainement en être la corruption. On voit encore dans ce quartier des fabricants de pantoufles rouges et jaunes.

Au « marché des incrusteurs » (Souk El Kofriyîn) près de la Rue Goudarich, des ateliers spécialisés incrustaient d'or et d'argent les ustensiles de cuisine en fer ou en cuivre. On avait, à cette époque, une prédilection pour les pièces de métal incrusté, surtout lorsqu'il s'agissait d'acheter les ustensiles de cuisine destinés à de nouveaux mariés.

Le « marché des chapeliers » (Souk El Akbaigie) se trouvait au quartier de « Taht El Rabb », dans la direction du Pont El Khark (actuellement, place Bab El Khaik, près du Gouvernement du Caire). Sur son emplacement, « Al Moayed » éleva plus tard la Mosquée portant son nom.

Dr. Alfred YALLOUZ.

2ème SEMAINE AU CINEMA STUDIO MISR LA FOLLE



avec LAILA MOURAD et MOHAMED FAWZI

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves au 1er Juillet 1947 " 100.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Agence au Mousky — Siège à Alexandrie : 10, Rue Stamboul

SERVICE DE CAISSE D'EPARGNE

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier



— Je viens vous demander Monsieur de m'accorder la main de votre fille.
— C'est pour quel usage ?

Les Arts

A PROPOS DE LA DANSE

par Enrico Terzi

BATAILLE aux Etats-Unis au sujet de l'orchestre national français

La tournée aux Etats-Unis de l'Orchestre National français, sous la direction de Charles Munch, a été un vrai succès.

Mais il y eut bataille. Et elle continue.

A Boston, villa musicale, le « Boston Post » écrit que les « cordes de l'orchestre parurent un peu frêles, les cuivres un peu creux... »

« Le Christian Science Monitor », le seul journal qui soit lu d'un bord à l'autre des Etats-Unis, a poussé le premier cri de révolte contre l'opinion qui de New-York, gagnait le pays : « Les cordes, disait leur critique, reflètent le calme pur, droit, d'une ancienne civilisation; les cuivres n'ont pas la qualité stridente des cuivres américains, ils n'essaient pas d'écraser le reste de l'orchestre... »

Telle est la bataille : la tonalité particulière de l'orchestre français est-elle une faute musicale, et si elle ne l'est pas, si elle est voulue et justifiable, faut-il la préférer à la totalité américaine ?

Détroit a répondu : « L'équilibre orchestral nous parut au premier abord étrange, pour nous qui sommes accoutumés aux orchestres allemands de notre pays; mais l'orchestre français a une qualité d'éclat qui est sans équivalent. Les violoncelles sont ahurissants de netteté et d'agilité... »

Habitues à plus de flou, souvent formées à l'école allemande ou russe à plus d'emphase de la part des cuivres, à plus de moelleux dans l'exécution, il a fallu quelque délai aux oreilles américaines pour se faire à l'extraordinaire uniformité dans l'attaque des exécutants français et à la pureté presque sèche de leur interprétation.

MOSCOU

Prokofiev joue faux

Prokofiev est probablement le plus célèbre des compositeurs russes vivants. Néanmoins, il lui reste à apprendre. Pour un musicien, il joue faux.

Deux critiques viennent de lui reprocher. Il n'a pas tiré les enseignements du dernier congrès des compositeurs russes. A cette session, les congressistes étaient convenus d'épurer leurs oeuvres de toute trace d'influence occidentale et bourgeoise.

Prokofiev, accusent les deux critiques, avait alors, comme d'autres, promis à cette occasion de modifier son attitude.

...Mais on attend toujours qu'il rentre « dans la ligne ». Pour l'instant donc, il joue faux.

La Grotte de Lescaux

M. Fernand Windels a fait paraître à Montignac-sur-Vézère en Dordogne, un ouvrage sur la fameuse grotte de Lescaux, découverte en 1940, et qui, selon l'expression de l'auteur, est la « Chapelle Sixtine de la préhistoire ».

On se trouve en présence de peintures parfaitement conservées, figures d'animaux souvent de très grandes dimensions, tracées avec une pureté, un style qui prouvent qu'il s'agit là d'un art très raffiné.

FARES ELCHARK

Pur thé de Ceylon

La Boisson d'hiver par Excellence

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.

A. HEMSI, MAMDOUH EL GHERIANI & Co.

ALEXANDRIE LE CAIRE

8 Rue Tewlik Alexandrie 11 Rue Malika Farida

Tel 28592 20460 R.C.A. 26180

11 Rue Malika Farida Tel 46749 R.C.C. 61446

Les Sciences

LES RICHESSES DU SOUS-SOL

Thorium, Uranium et Radium AU BRÉSIL

Richesse mal exploitée

Une des plus grandes sources de richesse du Brésil, et également la moins exploitée est représentée par les minerais rares. Elle est non seulement récente elle ne compte pas plus de dix ans, mais également incomplète. Il suffit de rappeler, par exemple que sur 400 dépôts de beryl et de tantalite déjà dépeints dans le nord-est, on n'en compte que 100 en exploitation. Les 300 gisements restants sont abandonnés entraînant pour la balance d'exportation du Brésil une perte chiffrée à plusieurs millions de crozeiros annuels.

Illustrons plutôt la richesse d'un de ces gisements. Les terres les plus exploitées se trouvent dans les Etats de Paraíba et du Rio Grande do Norte — dans la région connue sous le nom de Sériido. Là se trouve le gisement de Brejui, appartenant au juge-conseiller à la Cour Suprême Tomas Salustiano Gomes de Melo, ex-gouverneur de l'Etat du Rio Grande do Norte. Cette combinaison Scheelite-minéral de tungstène, découverte en 1942 et depuis lors en exploitation, a déjà rapporté 80 millions de crozeiros à l'ex-gouverneur.

Sans matériel d'exploitation moderne, avec des moyens primitifs d'extraction, dix tonnes de scheelite sont extraites par semaine dont un revenu de 300.000 crozeiros, sur la base actuelle de 30.000 crozeiros par tonne de minerai. La teneur en oxyde de tungstène (W₂O₃) des gisements du nord-est est de 70 à 75 o/o, l'une des meilleures du monde. Il existe, dans la région de Sériido, plus de 100 gisements de scheelite; moins de la moitié est réellement en exploitation. La production annuelle de ce minerai, qui est de 1.000 tonnes, pourrait être décuplée si des capitaux publics ou particuliers étaient investis dans l'extraction de cette richesse.

Thorium et uranium

Comme l'on sait, le thorium et l'uranium, métaux de première nécessité dans la production de l'énergie atomique, se trouvent dans les gisements d'autres minerais rares, dont le beryl et la tantalite. Dans le nord-est du Brésil, l'on exploite un peu le beryl à des fins industrielles et, de ce fait, il a déjà été possible de prouver l'existence de ces agrégats précieux. Dans l'Etat de Paraíba et le Rio Grande do Norte, et très certainement dans ceux de Pernambuco et de Bahia, on trouve de ces minerais radioactifs en grande quantité.

Un ingénieur des mines bien connu nous a conté un fait curieux à ce sujet. Avant la guerre, des sujets allemands et italiens parcouraient les collines de Bahia, achetant directement aux colons « garimpeiros » de l'endroit. Leurs principaux achats consistaient en beryl industriel, qui est une pierre jaune. Dans les filons de beryl, les « garimpeiros » trouvaient aussi d'autres pierres jaunes, pesantes, qu'ils savaient parfaitement ne pas être du beryl. Ils ne savaient pas, cependant, de quoi il s'agissait. Jouant au plus fin, ils mélangeaient dans les caisses remises aux acheteurs aussi bien les vraies pierres de beryl que les autres, pensant qu'ils les trompaient royalement. Les acheteurs, de leur côté, acceptaient ce mélange. Ils savaient parfaitement que les caisses ne contenaient que du beryl, mais ils ne disaient rien parce que les pierres sans valeur aux yeux des colons n'étaient rien moins que de l'uranite, un minerai d'uranium, d'une valeur fantastique. C'est ainsi que les paysans brésiliens « trompaient » les Allemands et Italiens.

Le sud-est de l'Etat de Minas Gerais, région fabuleuse

M. Luciano Jacques de Moraes, ingénieur des Mines et ex-directeur du Département national de Production minière, nous a fourni d'excellentes informations sur le potentiel minéral radio-actif du Brésil : « Le sud-est de l'Etat de Minas (connu sous le nom de « Zona da Mata ») — nous dit-il — possède une quantité de minerais rares dans son sous-sol, alliés du beryl, de la samarskite, de la polycrasite, de la monazite, etc... Parmi ces minerais, l'on a déjà découvert du thorium, de l'uranium et du radium. »

Y a-t-il déjà eu une recherche scientifique de ces trois derniers ? — Jusqu'ici, non. L'extraction de minerai, dans l'Etat de Minas Gerais, n'a porté que sur le mica et le beryl. Ces minerais rares ne représentent encore que des sous-produits de l'exploitation. Il est nécessaire qu'il y ait une action constante du gouvernement dans l'exploitation de ces minerais car, suivant ce que l'on note, il existe des quantités appréciables de précieux minerais radio-actifs dans le sous-sol brésilien. Lorsque M. Fernando Costa était ministre de l'Agriculture, nous avions établi un poste expérimental dans le nord-est, ce qui a beaucoup aidé l'exploitation minière de la région. Chaque fois que le colon trouvait une pierre inconnue, il l'apportait au poste afin que nous l'examinions. Il a été possible, ainsi, de commencer un grand nombre d'exploitations. »

Nous perdons tout le sable monazitique

Une autre grande richesse minière du Brésil est constituée par ses plages sans fin formées de sable monazitique. Ces sables commencent à Campos, sur le littoral de l'Etat de Rio, pour se terminer au nord de Bahia. Le sable monazitique contient, en plus ou moins grandes quantités, divers minerais dégagant une radio-activité. Sa valeur est inestimable. Il y a encore très peu de temps, les Brésiliens l'ignoraient, ou tout au moins acceptaient qu'on l'emmenât à volonte. Des navires venant d'Angleterre ou des Etats-Unis remplissaient leurs cales de ce sable, dans les ports de Bahia, sous le prétexte de combler ainsi le manque de chargement. Ils emmenaient ainsi, gratuitement, des millions de crozeiros vers l'étranger. Actuellement, la situation est encore pire. Nous apprenons que trois compagnies ont des droits exclusifs pour l'exportation du sable. Bien que portant des noms brésiliens, ces trois firmes appartiennent à un cartel d'industries anglaises et nord-américaines. Les Brésiliens ont perdu, de ce fait, tout droit à l'exploitation de leur sable monazitique. Tout au plus leur permettent de prendre des bains de sable. Dans une station balnéaire, près de Victoria, dans l'Etat de Espirito Santo, appelée Guataparí, il est de mode de plonger entièrement le corps dans le sable et d'y rester quelques heures. On dit qu'il n'y a pas de rhumatisme qui résiste à cette cure. L'un des médecins les

plus enthousiastes de cette thérapeutique est le Dr. Silva Melo, clinicien connu de Rio de Janeiro.

Le Val du Rio Sao Francisco

Le gouvernement fédéral a nommé, entre autres, une Commission qui a pour fin d'étudier les possibilités du sous-sol du Val du Rio Sao Francisco. Le Dr. Luciano Jacques de Moraes a fait partie de cette commission et a constaté, dans cette région, la présence de tungstate de calcium, autrement dit de scheelite. D'autres importants minerais furent relevés par cet ingénieur dans cette région, comme un excellent calcaire, propre à la fabrication de ciments réfractaires et de produits chimiques. La possibilité de rencontrer également dans cette région des minerais radio-actifs n'est pas exclue. Les couches du sous-sol présentent les mêmes conditions géologiques que celles du Rio Grande do Norte où existent du tungstène et autres minerais. Le gouvernement fédéral, intéressé à la valorisation du hinterland brésilien, devrait contrôler l'existence de minerais rares dans les divers points du territoire national. Il reste encore à empêcher que les gisements connus et ceux découverts ne tombent dans des mains étrangères, bien que camouflées par des pré-noms brésiliens, comme c'est le cas pour les immenses réserves de sable monazitique.

PASTEUR ET LISTER

Il n'est pas rare qu'un opéré, exprime, plutôt qu'une reconnaissance surprise, une satisfaction, une assurance assez ingénue, par des mots comme ceux-ci : « Je ne fais jamais de fièvre, » ou « Il est vrai que je ne suppure pas facilement. »

Devant une confiance en soi qui réduit un peu les prestiges de la science, le chirurgien ne prend généralement pas le temps de rappeler qu'il y a cent ans les opérés, quels que fussent leur contentement, leur optimisme organique, étaient exposés, une fois sur deux, à mourir d'infection. La cicatrisation, sans accidents fébriles et suppures, lorsqu'on songe à la somme des précautions et des collaborations qu'elle exige, est une réussite dont le mérite est loin d'être unilatéral et dont s'emerveiller n'est point encore trop anachronique ou illégitime.

Les premières leçons de cette aureole chirurgicale furent aperçues, quand à Boston et à Vienne, en 1847, deux cliniciens firent, presque ensemble, la même remarque. O.W. Holmes avait constaté que la fièvre postopératoire, si meurtrière, était contagieuse et pouvait être portée d'une malade à l'autre par le médecin. A Vienne, Semmelweis, observant que la propagation était plus fréquente par les étudiants en médecine que par les sages-femmes avait songé à accuser la souillure due aux travaux d'anatomie faits par les premiers sur les cadavres.

De même des chirurgiens qui réussissaient, comme par miracle, quelques opérations, le devaient surtout à la toilette des linges et des instruments. Cela ne devait pas empêcher l'un d'eux, Lawson Tait, remarquable gynécologue de ne voir dans cette nécessaire lessive des éponges et des ciseaux, qu'une mesure de banale propreté, et de considérer l'antisepsie, qui naissait, comme une « complication inutile ».

Celle-ci était créée en 1867 par Joseph Lister, qui avait lu avec une attention intuitive les travaux de Pasteur contre la doctrine de la génération spontanée. Alors que de nombreux médecins et chirurgiens parisiens parcouraient avec légèreté ou hostilité les admirables mémoires de celui qu'ils tenaient absurde pour un chimiste, le chirurgien de Glasgow avait admiré et compris avec une intelligence pénétrante. Tout un avenir illuminé lui était aussitôt apparu.

Lister ne s'en tenait pas à la protection, sous pansement, des plaies, des fractures ouvertes, et des incisions. Il construisait peu à peu un système, exigeait l'antisepsie opératoire, c'est-à-dire l'emploi de la solution phéniquée pendant l'intervention « pour détruire sûrement les germes septiques. »

Ses résultats et sa foi eussent dû entraîner plus d'adeptes, mais s'il avait à renverser des habitudes presque aussi immuables qu'arrangées, et s'il s'abusait un peu sur ses moyens techniques, il ne s'illusionnait pas lorsqu'il écrivait : « La cause d'un changement si considérable paraissant peu douloureuse, il serait difficile d'exagérer l'importance de ce fait. » Un seul exemple suffisait ici, Lister disait avoir fait tomber, par ses précautions assez primitives, de 50 à 15 pour cent la mortalité des amputations.

Tandis que Lister exprimait, avec une noble effusion, sa propre reconnaissance à Pasteur les Pidoux, Pouchet, Pierry et autres. Treceul, heureux ou forcenés dans leur humeur réactionnaire et solennels

Les ouvriers travaillant

en plein air sont plus enclins

à souffrir du cancer

de la lèvre

Deux autorités médicales des Etats-Unis déclarent, après avoir analysé des cas de cancer de la lèvre, que les ouvriers travaillant en plein air sont plus aptes à souffrir du cancer de la lèvre que les employés de bureau. Les Docteurs William E. Howes et Joseph Rosenstein, de l'Institut du Cancer de Brooklyn, déclarent également que plus d'hommes que de femmes contractent le cancer de la lèvre.

Leurs découvertes ont paru dans l'« American Journal of Roentgenology and Radium Therapy », une publication professionnelle. Leur étude couvrit 112 cas de cancer de la lèvre inférieure traités à l'Institut, de 1930 à 1944.

Sur les 112 victimes du cancer de la lèvre, 110 étaient des hommes, et la plupart de ceux-ci, des travailleurs exposés au soleil, au vent, au froid et à la neige. Ces deux médecins disent que les gerçures aux lèvres étaient communes parmi ces hommes et ajoutent : « Théoriquement, ces gerçures répétées avec les tentatives de cicatrisation qui s'ensuivent établissent une situation idéale pour favoriser l'origine du cancer. »

Les spécialistes trouveront que les femmes souffrent rarement du cancer de la lèvre et que le fait de fumer des cigarettes ne peut en être une cause. Bien que le fait de fumer ait augmenté parmi les femmes au cours de la dernière génération, rien que 2 sur 112 cas traités s'étaient déclarés chez des personnes du sexe féminin.

Les médecins en question déclarent aussi que les noirs jouissent d'une grande résistance envers toutes les formes de cancer de la peau. « Chez le nègre, à part la résistance raciale apparente au cancer de la lèvre, aucun facteur héréditaire n'a pu être relevé », ont-ils déclaré.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandrie

R.C.A. No. 27182

Le plus récent

et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉS

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

DAVID ADES & SON NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'Ameublement Popelines pour chemises et pyjamas. vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE RUE MOSQUÉE ATTARINE R.C. 57408

Chronique financière

Physionomie du marché

Nous avons eu durant cette semaine de très bonnes séances au début, suivies des deux dernières, beaucoup moins animées. L'offre de Staline avait provoqué une meilleure atmosphère générale. Mais le fait que cela n'ait pas donné lieu à de meilleurs développements a refoulé quelque peu l'optimisme des opérateurs.

En général, il y a eu pas mal d'achats, spécialement en Kom Ombo actions, et sur une moindre échelle, en Parts de Fondateurs. Les Parts de Fondateurs Héliopolis et Sucreries viennent après, par ordre d'importance, dans le mouvement de cette huitaine.

En ce qui concerne ces dernières, le déboulement de la Société Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte dans une instance contre le Fisc, a opéré dans le sens de la baisse de ce titre. Aussi, l'importance des engagements pris par les opérateurs sur ce titre, a occasionné aux deux dernières séances le recul général du marché.

Signalons la fermeté de la Mining, une certaine demande en Shipping, la fermeté de la Transport and Engineering et une bonne orientation de la Metal Industries.

La Oilfields qui avait les honneurs du marché ces derniers temps a perdu de son activité, mais à la dernière séance on a remarqué un certain renouveau de la demande, renouveau que l'on remarque vers la fin de chaque semaine, dans l'espoir que la découverte de nouveaux puits ne vienne à être annoncée dans le week-end.

Mouvement des Valeurs

Les Emprunts
La clôture de la souscription à l'emprunt de la Palestine a ramené les capitaux vers les Emprunts Nationaux. On a pu enregistrer, dès la première séance de la semaine, de nombreuses transactions aux cours de P.T. 10610, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55 et 10660, venant de 10590, pour continuer le lendemain avec moins d'ampleur et un certain recul à 10660, 50, 45, 40, 50 et 10645. Ces cours furent maintenus mercredi à 10650, 45 et 50, pour revenir en arrière les jours suivants de jeudi à 10645, 40, 35, 30 et de vendredi à 10630, 25, 20 et 10615. L'Emprunt National 2 1/4 o/o a marqué un seul cours à P.T. 1000 et le 2 3/4 à 10275.

Les Banques
Dans ce compartiment, on peut signaler le redressement, dans une certaine mesure, de la Commercial Bank et le recul de la Banque Misr, pour les motifs relatés dans nos échos.

Quant à la Banque d'Athènes, elle est restée tout à fait à l'écart, tout en se redressant. A un moment donné de la semaine, on a cru que le mouvement sur ce titre était sur le point d'être déclenché, mais ces espoirs n'ont pas trouvé de confirmation sur le marché.

La Banque d'Athènes a débuté le lundi au cours de P.T. 50,5 pour remonter à la séance de mardi à 51, 52,5 53, 53,5 et 54, pour reprendre le lendemain à 55 et revenir à 54 et rester sans cotations les deux jours suivants.

La Banque Misr venant de P.T. 1890 débute la semaine à 1884, 82 et 72, puis, le lendemain mardi, au même cours de P.T. 1870, pour revenir en arrière à 1856, reprendre à 1870, 74 et 1890, cours auquel une transaction est faite le jeudi, suivi par celui de 1874, 76, pour baisser le même jour et le jour suivant à 1866, 64 et vendredi à 1856, 52, 50, 46 et 1848 en finale. — (Voir nos Echos).

L'action Foncier cote, ex-coupon, P.T. 2696 et les obligations Foncier, la 1903 se tient aux cours de 2306, 10, 08, 2300, 2304, 2300, 2294 et 2300, pour revenir et se remettre à 2296, 2300, 2296 et 2300 avec peu d'animation, et la 1911 à 1814, 16, 1820, 24, 20, 12, 1816, 18, 14, 10, 12, 10, 1818, 16, 14, 16, 14, 20 et terminer à 1830 avec pas mal d'affaires.

La Commercial Bank débute à 295, cours de clôture de la semaine écoulée, et fait le même jour 296, monte le mardi à 300, 302, 303, 305, 07, 08, 06, 05 ainsi que le lendemain mardi, avec un mouvement tense comme la veille, à 03, 07, 08, 09, 07, 05 mais, en fin de semaine, elle revient à 301, 3 et 302.

On peut, malgré les circonstances actuelles, augurer d'un gain d'une cinquantaine de piastres sur ce titre d'ici la prochaine déclaration de coupon, qu'on estime assez probable.

On cote le Crédit Alexandrin à P.T. 632.

La National Bank se tient à 3680 et P.T. 3700, calme.

On cote la Part Land Bank à P.T. 5650 contre 5700.

Les Eaux

Les Eaux est le compartiment des placements pondérés. On cote les Eaux du Caire à P.T. 1634, 32, 30, 28, 1628 et 26, 1624 et 20 et 1622. Peu d'affaires, mais en général une ou deux cotations par jour, correspondant pour chacune à une opération de 25 actions de Jouissance. L'Alexandria Water fait 1616, 1616, 1600, 1606.

Transports et Navigation

La Shipping a fait plusieurs fois fiévre cette semaine et reste bien orientée; elle pourrait donner lieu à de meilleurs niveaux, pourvu que l'on s'y intéresse. Elle fait mercredi 412, 18, 20, 24, 20, 18 et 15 et le lendemain 414, sans lendemain. L'Anglo American Nile, depuis qu'elle a payé son coupon se réhabilite. On fait 514, 518, mais recule à 483, 470, 465 et 460 faisant fausse compagnie à ses acquéreurs.

Le Transport and Engineering finit par dépasser le cap de P.T. 500 vers la dernière séance. Elle cote le lundi 480, 85, 90, 95 et fait vendredi de nouveau 490, 95, 500 et 505 pour, comme on l'espère, faire mieux.

On cote P.T. 200 les Petits bateaux. La Priv. Delta Railways, qui a sur le dos les procès des Scrips-Railways, fait 630, 85 et 682.

Les Hôtels

Très peu d'affaires en Hôtels. Les Egyptian Hôtels marquent quelques opérations à 232, 31, 232; de nouveau 230, 33 et 232, 31 et une seule opération en Upper Hôtels à 387.

Les Valeurs Immobilières

En dehors de la Part de Fondateur Héliopolis, ces valeurs n'ont pas marqué beaucoup d'activité à l'exception de la Delta Land qui a eu quelques cotations.

L'action Héliopolis cote 2070, 2094.

La Part Héliopolis ne fluctue pas beaucoup, contrairement à ses habitudes. Elle fait le lundi P.T. 3794, 90, 84, et le mardi, 3810, 3800, 20, 30, 36, 40, 60 et le mercredi 3906, 3900, 10, 04, 10, 46, 50 et 40 pour revenir le lendemain, jeudi, à 3870, 60, 54, 56, 70 et terminer la semaine à 3846, 44, 50 écarts assez limités, comparativement aux évolutions coutumières de ce titre.

L'Egyptian Delta Land (au Porteur) cote 290, 91, 90, 91 le lundi pour se maintenir le mardi aux mêmes niveaux de 290, 91, 92 et reprendre mercredi à 293, 294 et terminer la semaine à 292.

La Gabbari Land fait 411, 12 et 410.

Al Chams cote 925 et l'Immobilier 890.

Le Domaine de Slouf cote 610.

Les Valeurs Foncières

A l'exception de la Kom Ombo, ce compartiment a été délaissé surtout à la suite de la faiblesse de nos cotons. Aussi, a-t-on enregistré très peu d'affaires.

L'Aboukir cote 244, 45 seulement. L'Allotement est à 1030 et 1040. Deux cotations seulement.

La New Egyptian est à 205, 206, 205, 206, 07, 206, 07, 08, 207 et 206 donnant lieu à pas mal de transactions, comparativement aux autres. Ce titre est à recommander et est susceptible de niveaux beaucoup plus élevés.

C'est la Kom Ombo qui a eu les honneurs de l'épargne débutant le lundi à 582, 86, 90, 92, 94, 95 pour bondir le mardi à 605, 6, 2, 3, 4, 5. Le mouvement prend de l'ampleur le mercredi avec de gros achats (voir nos échos) à 610, 12, 15, 14, 20, 22, 18, 20, 19 et 20, les plus gros achats se faisant entre 618 et 622. Le jeudi le titre débute avec peu d'affaires à 625 pour coter dans la suite, avec moins d'animation, 620, 18, 20, 18, 19, 20 et 18 19 pour se ralentir, suivant en cela l'ambiance générale, avec, quand-même, pas mal d'acquisitions à 616, 14, 12, 15, 16, 14, 15, 14, 15, 14, 12, 14 et restera 612, acheteurs.

La Part de Fondateur Kom-Ombo a suivi le mouvement avec moins d'animation en marquant quand-même le pas de l'action. Elle fait 3700 le mardi; 3800, 26, 50 et 3826 le mercredi; 3950, 4000 le jeudi et revint le vendredi à 3974 et 3960.

La Cheikh Fadl n'a pas suivi le mouvement. Elle est à 565 et 568 quoiqu'elle avait l'air de suivre la Kom-Ombo. Elle cote mardi 570, 72 et 78, 580, 82, 83, 80, 78 et 80 et l'on n'en parle plus dans la suite.

On enregistre jeudi trois opérations en Union Foncières d'Egypte à 1020, 1024 et 1026.

La Béhéra a fait une seule affaire à 1480.

Les Valeurs Industrielles

La Oilfields, comparativement, fait le plus d'affaires. Les textiles sont toujours calmes. Les pressages mal influencés par la baisse de la Pressage et Dépôts (voir ci-contre nos échos). Les alimentaires Salt, Port-Said Sucreries, où elles se maintiennent ou elles sont en légère hausse, telle la Salt et la Port-Said et, surtout la part de Sucreries. La Mining est toujours ferme.

Et voici quelques cours. La Oilfields débute la semaine à 459 pour terminer en hausse le même jour de lundi à 481, cours qu'elle maintient au début de la séance du mardi pour retomber à 457 et le lendemain à 450. Jeudi elle clôture à 448. Mais à la séance de vendredi elle ouvre à 457, 56, 53, fait 55, 57, 56, et termine à 458 assez animée et recherchée. Ses controverses avec la presse et ses ennuis avec le Gouvernement opèrent comme un frein à une hausse nourrie. Il y a cependant lieu de relever que c'est Londres qui, maintenant, hausse chaque de quelques shellings, joignant, si l'on y ajoute les frais, les cours du Caire, ce qui indique un mouvement favorable et suivi au Stock-Exchange de Londres.

On cote en cours de semaine deux fois 555 la Fibres Textiles : 774 et 775 la Jute; 819 la Nile Textile, 2100, 2092, 90 et 94 la Filature Misr, 452 la Clothings. La Salt est à 362, 365 et 364 en cours de semaine et la Port Said à 582 à 570, à 574.

Echos et Informations

Egyptian Mining and Prospecting Co.

Ce titre a donné lieu à de nombreux achats. Nous avons dans notre chronique financière et nos échos attiré l'attention sur cette valeur. Nous avons surtout parlé de la richesse de cette mine d'or et mesuré en pennyweight sa contenance en or fin, comparée aux mines de l'Afrique du Sud. Traduits en grammes, on trouve à la Mine d'El-Sed 30 grammes d'or par tonne de minéral.

Nous avions relaté que le prochain coupon serait fixé entre P.T. 40 à 50 contre P.T. 20 l'exercice précédent. Il semble que c'est un coupon de P.T. 50 qui serait proposé à la prochaine Assemblée des actionnaires.

D'autre part, certains porteurs, pour donner plus d'aisance à la liquidité de leur société, proposeraient que les bénéfices soient ajoutés en augmentation du Capital Social et que la distribution du coupon serait ainsi faite sous forme d'attribution d'actions. Il serait alloué, d'après ce calcul, une action nouvelle contre huit anciennes.

Sté. An. du Wadi Kom-Ombo

Cette société vient de compléter et de mettre à point ses installations de pompes dont la valeur et les frais ont atteint la somme de L.E. 300.000.

Il n'est pas nécessaire de relever que cette région est en train de subir une grande réévaluation, à la suite des travaux d'Assouan et des découvertes des minerais faites à la région de Kéneh.

Il est à signaler que la mise en valeur du reste du domaine de la société, 30.000 feddans sur 60.000, va donner une forte impulsion à sa production agricole. On sait d'autre part, que les terres agricoles de la Haute et de la Basse Egypte ont atteint des niveaux tellement hauts que les acheteurs des terres se rabattent à présent sur cette région, où l'on signale des demandes d'acquisition à des prix dépassant L.E. 120 le feddan.

Aussi, notamment en cours de cette semaine, l'action et la Part Kom-Ombo ont fait figure de vedette, faisant l'objet d'achats de portefeuille.

Paris de Fondateurs Sté. des Sucreries d'Egypte

Depuis que la société est en pourparlers avec le Gouvernement pour résoudre les questions qui les séparent, un mouvement s'est déclenché sur le titre, partant des environs de P.T. 1200 pour le ramener aux niveaux de P.T. 1480. Le nombre restreint de titres de Parts de Fondateurs, dont le total est de 36.600, dont, au moins, la moitié se trouve en France, facilite aux promoteurs du mouvement un succès facile.

Cependant en cours de semaine, la société ayant été débouée d'une instance en annulation du décret du 1er novembre 1945, décret qui avait augmenté de P.T. 440 les droits d'accès sur le sucre, le mouvement subit un rude coup, le titre baissant à P.T. 1355.

Il faut faire observer que ce titre ne peut justifier une hausse réelle et non spéculative, qu'au cas où les

La National du Papier n'est pas ferme, débutant à 766 et 770 et 772 termine à 754.

L'ordinaire Sucreries fait 970, 75 et 960 alors que la Fondatrice a fait des mouvements désordonnés, haussiers au commencement de la semaine et baissiers vers la fin, pour les motifs indiqués ci-haut.

Elle débute la semaine à 1276, atteint 1420, continue jusqu'à 1460 pour terminer à 1320, — avec beaucoup d'affaires et un courant intense de transactions. D'importantes quantités ont été échangées.

On a coté la Bolonachi à P.T. 250 et 255, la East à 556, 57 et 555.

La Delta Trading cote 1298, 1300 et 1304 et revient à 1300.

La Eastern fait 1460 et la Mining a fluctué autour de 1050.

L'Egrenage Misr fait 1042 et 1040, la Plastics 410 et 400, la United Entreprises 207, 208, 210 et 211 et la Viticole 760.

La Tractor fait 1166, la Gerco 574.

C'est la Cohenca, dans les titres hors-cote officielle, qui a fait un joli bond, venant de 575 à la fin de la semaine écoulée, grimpe le lundi à P.T. 600 et le mardi à 650, 56, 60 et 74, pour continuer mercredi à 674, 80, 75, 80 et 82 et revenir à 670, et ce à la suite de la conclusion d'un accord avec la Sté. du Gaz Le Bon et Co.

La Land & Building a coté 860 et 368 et la Farghall 548.

Tendance

Le marché est bien disposé et pourrait s'améliorer avec de meilleures nouvelles politiques, internationales et moyen-orientales.

Sucreries d'Egypte parviennent à exporter du sucre à des prix rémunérateurs, et que les bénéfices acquis de cette opération n'aillent pas au trésor.

Pour ce qui est de l'action ord. Sucreries d'Egypte, par contre, celle-ci est susceptible de plus-value aux cours actuels. Il nous revient, en effet, qu'un groupe de porteurs français — et les français détiennent d'importants intérêts dans cette affaire — s'intéresse vivement au titre. Disposant d'ailleurs de substantiels capitaux en Egypte, il pourrait s'assurer une importante majorité qui serait épaulée par les porteurs de France. Cette action aurait pour but de parer à la dictature administrative qui prévaut dans la direction de cette importante industrie.

Aussi, on pourrait considérer toute hausse de l'action Sucreries comme bien mieux étayée qu'un mouvement sur la Part de Fondateurs. L'action Privilegiée est, elle-aussi dans le même ordre d'idées, susceptible de niveaux meilleurs.

Sté. Générale de Pressage et de Dépôts

Ce titre de tout repos et d'armature solide a subi durant ces deux derniers mois des écarts sensibles de baisse et de redressement, à la suite de scission et de concurrence entre sociétés de pressages.

Une convocation en Assemblée Générale Extraordinaire fixée pour le 18 février 1949, faite pour autoriser le Conseil d'émettre des obligations hypothécaires jusqu'à concurrence de L.E. 300.000, a provoqué une nouvelle régression, bien qu'injustifiée du titre.

Ce titre malgré les circonstances actuellement défavorables et certainement passagères de l'entreprise, est recommandable, étant donné sa structure saine, ses réserves accumulées et, surtout, la valeur de ses propriétés situées dans un centre important du port d'Alexandrie.

La Banque Misr et le Fisc

Depuis quelques temps déjà les actions de la Banque Misr sont falibardes et plutôt offertes sur le marché.

Il semble que notre Fisc ait au sujet de cette importante institution nationale des prétentions dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont exorbitantes.

Il semble en effet que le Fisc ait contesté — ce qui n'est certainement pas de son ressort — un accord entre la Banque et le Gouvernement au sujet des Parts de Fondateurs. Se basant sur une critique de cette opération exprimée dans le rapport de la Cour des Comptes, le fisc manifeste des prétentions pour prélever des bénéfices sur cette opération, alors que l'origine des Parts est une perte de 3 millions de livres, estimée par les censeurs de la Banque en 1939.

Ainsi le Fisc prétend être plus royaliste que le roi.

Heureusement pour nos sociétés que les prétentions de notre jeune administration fiscale sont généralement refoulées par nos tribunaux, ce qui rassure dans une certaine mesure nos contribuables, souvent troublés par ces réclamations exagérées et mal fondées. Notre Fisc

LE VOLEUR LOGIQUE



La dame. — Mettez sur la table tout ce que vous avez volé, ou je tire !...
Le cambrioleur. — Voyons, madame... soyez juste, pas tout ! La moitié appartient au voisin !

demande le maximum pour se rabattre sur le minimum, et cela est certainement une politique peu recommandable.

Dans le cas particulier de la Banque Misr, disons tout de suite que ces exactions font du tort à notre situation et que notre Fisc aurait dû manifester plus de respect et plus de reconnaissance pour l'oeuvre accomplie par cette banque dans tous les domaines et notamment dans le domaine industriel.

D'autre part, et en attendant que de telles réclamations soient limitées à leurs justes proportions, le Fisc cause beaucoup de tort à l'épargne égyptienne et aux porteurs égyptiens, dans cette institution économique, dans cette institution patriotique. C'est ce que la Direction Générale du Fisc aurait dû considérer avant de prendre une attitude si peu compatible avec un contribuable de cette envergure.

LHUMAIN.

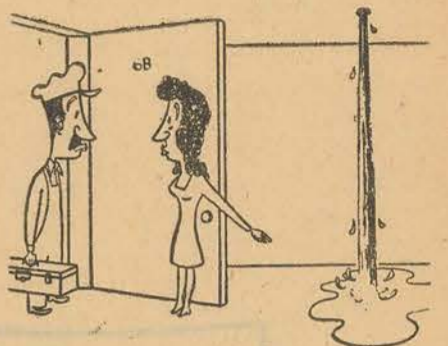
"THE RED SHOES"

Une jeune débutante, Vicky Page, parvient après de nombreuses difficultés à se faire engager par le corps de ballet Larmentov.

Boris Larmentov, « sent » qu'elle deviendra un jour une grande ballerine et la soumet à cet effet à des exercices sans fin et à une discipline de fer.

Boris ne se trompait pas, Vicky atteint le succès dans « The Red Shoes », un ballet dont la musique a été écrite par Julian Craster, un autre protégé de Boris.

Et voilà Vicky tomber amoureuse de ces deux hommes. — Leurs vies seront déchirées par cette passion, reproduisant ainsi dans la vie, ce qui se passe dans le ballet.



Sans paroles.

MOTS D'ENFANTS

Chez le pâtissier.
Le père dit à son petit garçon :
— Si tu réponds correctement, tu seras récompensé. Dois-tu dire : « Papa, je désire un éclair au chocolat ou une éclair ?
L'enfant réfléchit :
— Papa, je voudrais deux éclairs au café.

Gilbert PROUTEAU.

LES SPORTS

La Sorbonne des neiges

A 1.500 mètres d'altitude, au flanc de la Basse-Tarentaise, à égale distance de la Maurienne et du Crésivain, s'élève le plateau de Méribellès-Allues.

C'est là que vient de s'installer, le 15 octobre dernier, l'Ecole Nationale de ski. La « Sorbonne des neiges » en est à son quatrième déménagement puisqu'elle a siégé successivement à Val-d'Isère, à Chamoniex et à l'Alpe-d'Huez.

L'immense chalet, à flanc de coteau, va abriter pendant trois années les stages d'instruction et de perfectionnement des moniteurs, les stages de préparation et d'entraînement de l'équipe de France. C'est là que sera sans cesse revu, travaillé et amélioré cette méthode française de ski qui demeure un des plus efficaces instruments de propagande à l'étranger. Selon l'expression du directeur, René Beckert, trente fois international, l'« Ecole sera d'abord le laboratoire de la technique ».

Je possède un cadre exceptionnel, aussi doué pour l'enseignement qu'armé pour la compétition, ajoute-t-il. L'Ecole nous servira de champ d'expérimentation. Nous y vérifierons toutes les innovations, tant sur le plan de la technique que sur celui du matériel. La méthode française est fille de cette école. Elle a été inventée et créée par Emile Allais, puis mise au point et codifiée par une équipe de moniteurs d'élite aujourd'hui dispersés : R. Berthel, Livacic, Tournier, Erny et François Vignole, qui demeure, à mes yeux, le skieur le plus doué de la génération. Les raisons de ce dispersement, il faut les chercher dans les raisons mêmes de notre triomphe. Nous recevons d'incessantes demandes de moniteurs pour l'étranger. Il y a certains pays que nous n'avons pu satisfaire, telle l'Italie. Par contre, nous possédons un réseau voyageur très actif : Maurice-Lafforgue enseigne en Suède; Besonnet, au Chili, où il a été précédé par Rionda et Allais; Lionel Terray a pris la succession d'Emile au Canada; Cathiard a initié l'Iran; Albouy et Ravoire séjournent depuis deux ans au U.S.A., Allais va les rejoindre. Mais ce flux migrateur a suscité un reflux. Nous ne comptons plus les champions et les moniteurs étrangers qui viennent à nous. Nous avons accueilli à l'Ecole des Belges et des Islandais, des Tchèques et des Chiliens, des Suédois et des Polonais, des Argentins, des Hollandais, des Bulgares. Tous ces éducateurs, de retour dans leur pays, sont la meilleure illustration de notre méthode et nos meilleurs agents de propagande.

Mais voici la dernière demande qui nous est parvenue. Elle vient de Sun Valley et elle est signée par les frères Macdonald, deux des premiers skieurs des U.S.A. En voici les passages essentiels : « Nous désirons obtenir notre diplôme de moniteur français de ski afin de pouvoir enseigner votre technique dans notre pays. Le gouvernement américain nous a répondu qu'il nous fallait d'abord être acceptés par votre Ecole et qu'il ferait ensuite le nécessaire auprès de la Direction des Sports. En espérant qu'il sera possible d'être admis dans votre Ecole... »

Il reste à souhaiter que l'Ecole nationale puisse définitivement rompre avec ses habitudes nomades. Il a fallu la ténacité et la fidélité des cadres français pour maintenir, malgré cinq résistances différentes en dix ans, l'unité et la continuité de leur enseignement. Le chalet des Allues leur est loué

Au Cinema ROYAL

Le Film émouvant NADIA

Mme Aziza AMR Mahmoud ZULFCAR
Shadia Salah NAZMI Soliman Bey NAGUIB
Mahmoud SHOUKOUKOU



Metteur en scène : Fathi ABDEL WAHAB
distributeur : BENHA FILMS

كاميل ايسا وشركاه

KAMEL ISSA & Co.

11, Rue Antikhana - Tél. 49899

PIÈCES DE RECHANGE
ET ACCESSOIRES D'AUTOS

Un Service de Qualité
AIR FRANCE
Agence : Imm. Sheppard's - Tél. 45670

2, Midan Soliman pacha - Téléph. 41895/49677.



S.E. MOHAMED SADEK FAHMY BEY,
Président de l'Association
EGYPTE-EUROPE,
les Membres de l'Association,
et

GRANDS MAGASINS CICUREL
 LE CAIRE

C. Vve. BORSA
 MELEK NIAZI SEDKY & Co. Succrs.
 Ste. en Commandité par actions

LUIGI GIORDANO
 Egyptian Films & Cinema Service

SOCIETE ANONYME
 Maison A. BERNARD
 Bruxelles, Le Caire, Alexandrie

ELIE D. KONEN
 TEXTILE WEAVING MACHINERY
 4, Laboudieh Street (Hemzawi) - Cairo

THE EGYPTIAN COPPER WORKS, S.A.E.
 ALEXANDRIE

HOTEL LEROY
 5, Rue Talaat Harb Pacha - Alexandrie

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT-EXPORT Co.
 A. Hemsî, Mamdouls El Gheriani & Co.
 ALEXANDRIE - LE CAIRE

SOCIETE CARMEL ORIENTAL
 Malika Farida - Le Caire

ALBERT S. SOMEKH & MARC S. COHEN
 23, Gameh El Banat - LE CAIRE

KAFR EL ZAYAT COTTON Co.
 Alexandrie

DAVID ADES & SON
 Le Caire - Alexandrie

THE EGYPTIAN MERCANTILE Co.
 CIGARS PALADIJN

VITTA & Co.
 Le Caire - Alexandrie

MACDONALD & Co.
 8, Rue Cattaoui - Le Caire

DOUEK FRÈRES & Co.
 MACHINES & ACCESSOIRES TEXTILES
 9, Rue El-Esteinaf - Le Caire

NATIONAL RUBBER INDUSTRIES
 MACHBITZ & Co.
 Rue Doubreh - Le Caire

ETABLISSEMENTS TEXTILES "AMOUN"
 NICOLAS R. LATIF & Co.
 Choubrah-El-Kheima - Le Caire

DOMAINE DE SIOUF
 11, Rue Sésostris - Alexandrie

MAGASINS DALIFCO
 LE CAIRE - ALEXANDRIE

USINE EGYPTIENNE DE TISSAGE
 E. R. & H. SACCAL
 Choubrah-El-Kheima - Le Caire

DÉPOSENT AUX PIEDS DU TRÔNE
 L'EXPRESSION DE LEUR LOYALISME ET LEURS VŒUX
 DE BONHEUR, DE LONGUE VIE ET DE PROSPÉRITÉ